LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS

	3 Mois	6 Mois	Un An
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes	5 fr.	9 fr.	17 fr.
Autres départements et l'Algérie	6 fr.	11 fr.	20 fr.
Etranger (Union postale)	9 fr.	17 fr.	30 fr.

Les Abonnements partent des 1er et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 14.705 — QUARANTE-DEUXIÈME ANNEE — VENDREDI 11 MAI 1917

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr — Réclames : 1.75. — Faits divers : 0 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr — Chronique Locale : 10 fr.
Les Insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Ceux qui veulent aller à Stockholm

Nous nous réjouissions, il y a quelques jours, de la résolution prise par la Commission administrative du parti socialiste, résolution en vertu de laquelle le parti ne sera pas représenté à la prochaine conférence de Stockholm. Mais depuis lors un fait nouveau s'est produit : les minoritaires battus à la Commission administrative ont tenu à Paris une conférence au cours de laquelle ils ont décidé de ne pas s'incliner devant le vote des majoritaires. La fraction dissidente a obtenu des organisateurs de la conférence de Stockholm le renvoi de la réunion du 15 mai au 10 juin, dans l'espérance où ils sont d'obtenir dans l'intervalle un vote du Congrès national favorable à leurs sentiments : ils comptent en effet poser la question au Congrès national du parti qui se réunira le 27 mai. Mais ils font connaître que de toute façon, et même si le Congrès se prononce contre eux, ils enverront des délégués à Stockholm.

Dans certains milieux, on déplore cette attitude à cause de la scission qu'elle accuse dans l'unité du parti socialiste et de la définitive rupture qu'elle risque de provoquer entre la majorité et la minorité. Mais nous la jugeons surtout déplorable au point de vue des intérêts supérieurs de la Patrie. Il est manifeste en effet que la conférence de Stockholm n'est qu'une misérable intrigue ourdie en faveur de la paix allemande par les sozialdemokrates du kaiser et par les socialistes germanophiles de quelques pays neutres. Ce serait une véritable humiliation pour la France si des Français, sous prétexte de faire revivre l'Internationale, acceptaient vraiment de se rencontrer là-bas avec nos pires ennemis.

L'Internationale, il ne faut pas l'oublier, a été tuée par l'infâme trahison de la sozialdemokratie allemande. Si elle doit ressusciter un jour, on a le droit d'espérer tout au moins qu'elle ne ressuscitera pas sur un signe des Judas d'outre-Rhin. Les prétendus socialistes boches qui n'ont pas répugné à se faire les instruments de l'agression allemande et qui n'ont pas cessé depuis trente-trois mois de servir directement ou indirectement les desseins monstrueux de Guillaume II et de toute sa clique méprisable, ces prétendus socialistes-là ne sont autorisés en aucune manière à devenir les ouvriers d'une reconstitution de la démocratie socialiste internationale. Aucun citoyen d'un pays allié ne saurait entrer en négociations avec eux sans déchoir.

Pas plus que l'amour de l'Internationale, l'amour de la paix ne pourrait d'ailleurs justifier le geste des minoritaires français. Si les délégués de la conférence de Stockholm devaient former le noyau de la future Internationale, la future Internationale ne serait qu'une organisation viciée dans son principe et à tout jamais disqualifiée. Mais que vaudrait une paix dont les bases se trouveraient jetées et définies en une telle réunion ? La paix de Stockholm, nous l'avons dit et nous ne cesserons pas de le redire, ne serait qu'une paix allemande. Les minoritaires de chez nous qui se rendraient à la conférence internationale s'y trouveraient fatalement noyés dans le flot des délégués boches ou bochisants. Et certains de ces minoritaires semblent du reste en avoir le sentiment, puisqu'ils ne rougissent pas de se déclarer prêts à livrer aux exigences de l'assemblée de Stockholm non pas seulement les plus nobles et les plus légitimes revendications des Alliés, mais jusqu'à notre revendication sacrée en faveur de la restitution de l'Alsace-Lorraine.

Cette constatation suffit à juger la triste attitude des minoritaires du parti socialiste. S'ils vont jusqu'au bout de cette attitude, ils feront pis que de rompre l'unité du parti : ils briseront toute solidarité morale entre eux et l'ensemble de la nation. Souhaitons que, en fin de compte, ils n'assument pas une si lamentable et si lourde responsabilité !

CAMILLE FERDY.

PROPOS DE GUERRE

Place aux Blessés !

A la station un amputé de la guerre se hisse avec effort sur la plateforme du tramway.

Il donne un coup d'œil dans l'intérieur de la voiture dont toutes les banquettes sont occupées. Les dames, en majorité, demeurent distraites ; les messieurs lisent leur journal avec un intérêt subitement accru. L'amputé se cale comme il peut sur ses cannes.

Son voisin pourtant lui offre son coin qu'il accepte. Mais des murmures s'élèvent : « Ça ne semble pas possible ! » s'indigne un vieux monsieur, tandis que les autres hochent la tête en jetant un regard outré vers les liseurs de journaux, de plus en plus absorbés.

Alors, n'y tenant plus, la receveuse lance dans la voiture :

— Messieurs, il y a un blessé sur la plateforme !

Les lecteurs semblent sortir d'un rêve. Un blessé ? Il y a un blessé sur la plateforme et on ne leur disait rien ? Ils sont quatre qui abandonnent leur siège précipitamment sous le regard ironique de leurs voisines. L'amputé prend le banc le plus rapproché, mais les trois autres voyageurs ne se rassoient pas, comme si le blessé allait utiliser les quatre places.

Pareille scène n'est pas rare, et ce qui doit nous consoler — ou nous affliger davantage — c'est qu'elle ne se produit pas seulement à Marseille. On peut lire depuis quelque temps sur les murs de Paris des pancartes portant ces inscriptions :

Dans le Métro :
Faites attention à nos blessés !
Bousculer un blessé, c'est le faire souffrir.
Les blessés ont droit à la meilleure place.
Ce n'est pas aux blessés à montrer qu'ils le sont,
Regardez !
Les blessés sont souvent en civil.

Il est des choses qui ne devraient pas avoir besoin d'être dites ; mais puisque cela est nécessaire il faut les dire, il faut même les afficher. Si les Parisiens ont quelques placards de reste, ils peuvent nous les envoyer.

ANDRÉ NÉGIS.

Les Secours américains aux Pays envahis

Washington, 10 Mai.

Le prêt de 75 millions de dollars à la Belgique sera consenti à raison de douze millions et demi mensuellement. Ces fonds seront distribués par le Comité de secours belge en Belgique et dans le nord de la France.

1.013e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 10 Mai.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Au cours de la nuit, l'ennemi a tenté sans succès quelques réactions d'infanterie assez faibles en divers points du chemin des Dames.

Toutes ses tentatives ont échoué sous nos feux.

Une contre-attaque, plus forte, sur les positions que nous avons conquises dans la région de Chevreux, a subi le même sort et n'a pu nous empêcher de réaliser de nouveaux progrès et d'enlever un point d'appui fortifié.

Des prisonniers et une mitrailleuse sont restés entre nos mains.

Nous avons effectué, sur les pentes nord du plateau de Vauclerc, une opération de détail qui nous a permis d'élargir nos gains et de faire des prisonniers appartenant à une division nouvelle récemment arrivée sur cette partie du front.

La lutte d'artillerie s'est maintenue assez vive dans tous ces secteurs.

A l'est de la cote 108, vers la Pompelle, au nord de Bezonvaux, dans la région de Metzeral, escarmouches de patrouilles et combats à la grenade.

AVIATION

Des renseignements nouveaux signalent que cinq appareils allemands, déclarés comme sérieusement touchés, ont été réellement abattus, le 24 avril, les 2, 4, 5 et 7 mai.

Nos pilotes ont descendu, dans la journée du 9, deux avions allemands qui sont tombés en flammes.

LA GUERRE

L'Activité est toujours très grande sur l'ensemble de notre Front

Une Bataille serait engagée en Macédoine

Londres, 10 Mai.

Un détachement du corps d'armée auxiliaire des femmes a quitté l'Angleterre pour se rendre sur le front britannique en France, où elles doivent remplir divers emplois.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 10 Mai.

Les troupes britanniques ont repris une partie du terrain qu'elles avaient perdu au Fresnoy.

De notre côté, nous avons remporté un très réel succès en brisant totalement les attaques allemandes lancées contre nos positions au nord-est de Craonne.

L'activité est toujours très grande sur l'ensemble du front occidental.

En Macédoine, il en serait de même, d'après les communiqués ennemis, mais nos propres communiqués ne nous donnent, à cet égard, aucun détail.

Par contre, on ne signale toujours rien, ni du côté russe, ni du côté italien.

Ce sont les événements de Russie qui demeurent le point noir de la situation.

La conférence de Stockholm apparaît, de plus en plus, comme le suprême espoir du kaiser.

D'Amérique nous arrive une nouvelle sensationnelle. On aurait trouvé, paraît-il, le moyen de combattre efficacement les sous-marins, et de se défendre contre leurs attaques. S'il en était ainsi, l'Allemagne verrait disparaître le moyen criminel sur lequel elle fait reposer encore la confiance qui lui reste de pouvoir nous imposer une paix blanche.

MARIUS RICHARD.

Nos Ennemis tiennent un Conseil de Guerre

Londres, 10 Mai.

Selon une dépêche de Vienne à Amsterdam, une réunion des ministres des Affaires étrangères allemand, autrichien, turc et bulgare aurait lieu durant la prochaine quinzaine à Vienne ou à Berlin. Cette conférence aurait une importance exceptionnelle.

La Guerre sous-marine

Le trafic maritime de l'Angleterre

Londres, 10 Mai.

Pendant la semaine finissant le 6 mai, le nombre des vaisseaux de toutes nationalités arrivés dans les ports du Royaume-Uni a été de 2.374 ; celui des départs de 2.499.

Les vaisseaux marchands britanniques coulés par des mines ou par des torpilles ont été de 24 au-dessus de 1.600 tonnes ; de 22 au-dessous, et 16 bateaux de pêche. Le nombre de vaisseaux attaqués sans succès a été de 34.

Ravitailleurs de sous-marins

Washington, 10 Mai.

Le gouvernement a ouvert une enquête sur les mouvements de certains navires battant pavillon américain et appartenant tous à la même Compagnie et soupçonnés de ravitailler les sous-marins allemands dans l'Atlantique.

Ces navires auraient quitté New-York pour Buenos-Ayres avec des cargaisons de charbon sous lesquelles étaient dissimulés toutes sortes d'approvisionnements de combustibles qui auraient été transbordés en mer sur les sous-marins allemands. De Buenos-Ayres, ces vaisseaux seraient repartis pour New-York dans les mêmes conditions. Mais, arrivant à Saint-Thomas, où ils devaient attendre des ordres, ils trouvèrent que, dans l'intervalle, le Danemark avait cédé l'île aux Etats-Unis, de sorte qu'on leur a refusé la permission de faire escale.

La lutte contre les pirates

Washington, 10 Mai.

Avant-hier soir, M. Daniels, secrétaire pour la Marine, et un fonctionnaire de son département ont discuté avec le bureau des experts techniques de la Marine les expériences déjà faites contre les sous-marins, ainsi que les propositions à mettre à l'épreuve.

Au sortir de cette conférence, M. Daniels a dit : « Les travaux et projets de mes experts sont sérieux et de nature à donner des résultats. Les experts américains ont rejeté un grand nombre de propositions. Ils se bornent à en expérimenter un petit nombre et ils espèrent qu'une ou deux seront efficaces ».

Déclaration de lord Robert Cecil

Londres, 10 Mai.

Lord Robert Cecil, ministre du Blocus, parlant, hier soir, du blocus de l'Allemagne par la Grande-Bretagne, a dit :

« Nous avons été obligés, en établissant nos règlements de tenir compte de la situation des neutres afin d'éviter de graves conflits. Et maintenant, au motif de s'alarmer de la menace sous-marine allemande, elle n'aura pas plus de succès que les autres procédés désespérés employés antérieurement contre nous.

Un discours au Reichstag de l'amiral von Capelle

Bâle, 10 Mai.

On mande de Berlin :

Le Reichstag commence la discussion en deuxième lecture du budget de la marine.

L'amiral von Capelle déclare :

La reconnaissance de la nation nous excite à remplir l'espoir que l'on a mis dans les sous-marins ; c'est avec enthousiasme que les sous-marins se sont mis à la tâche à côté de l'armée victorieuse pour amener le dernier acte de la guerre des peuples. J'assure que les sous-marins tiendront jusqu'à la fin ; tout le nécessaire existe, les sous-marins qu'il faut, un personnel exercé, le combustible et tout ce qui s'y rattache, des milliers et des milliers de mains travaillent pour construire toujours de nouveaux sous-marins, toujours du matériel, mines et torpilles ; les sous-marins n'augmentent pas seulement en quantité, mais aussi en qualité. On construit toujours des types nouveaux avec un plus grand rayon d'action.

Naturellement, les pertes augmentent aussi, car les moyens de défense des adversaires augmentent en nombre et en efficacité, mais il n'y a pas en Angleterre de moyen radical de lutte contre les sous-marins.

Nos ennemis disent qu'il faudra détruire nos bases navales, que c'est le seul moyen de maîtriser les sous-marins ; qu'ils y viennent seulement et qu'ils essayent ; ils mordront sur le granit. Nos sous-marins, après la déclaration de guerre sous-marine à outrance, se sont adaptés à ce nouveau genre de guerre. Notre expérience augmente, notre armement et notre matériel deviennent chaque jour meilleurs.

On a parlé beaucoup au Parlement anglais de ce qui est décisif, c'est l'augmentation mensuelle de nos succès dans une mesure à laquelle nous nous attendions à peine nous-mêmes. Il dépend de nos adversaires de savoir combien de temps cela continuera. Les sous-marins nous sont une garantie que nous tiendrons.

L'amiral von Capelle termine en disant :

Nous avons la confiance absolue que nous remplirons la tâche qui nous a été confiée ; du chef de la flotte jusqu'au plus jeune matelot, il n'y a qu'une opinion, c'est que nous tiendrons et que nous ne céderons pas jusqu'à ce que nous soyons arrivés au but.

Le discours de l'amiral von Capelle est fréquemment et chaleureusement applaudi. Un député radical et un député conservateur affirment ensuite que la supériorité de la flotte allemande a été démontrée pour la première fois par la bataille navale du Skager-Rack. C'est indiscutable !

Torpilleurs allemands sur la Côte de Suède

Londres, 10 Mai.

Selon le correspondant du *Morning Post* à Copenhague on apprend que de forts détachements de torpilleurs et chalutiers allemands armés patrouillent sans cesse devant la côte sud-est de la Suède. On croit que les Allemands veulent ainsi empêcher les navires britanniques de quitter les ports russes.

Suivant une autre interprétation, les mouvements des navires de guerre allemands se rattacheraient au plan de débarquement allemand sur la côte russe.

LA CLASSE 1889

Paris, 10 Mai.

En réponse à une lettre de M. Peyronnet, sénateur de l'Allier, le ministre de la Guerre vient de donner sur le renvoi de la classe 1889 les précisions suivantes :

Ceux de nos hommes qui ont été convoqués avant l'appel de leur classe, le 15 avril 1915, et qui sont originaires des régions envahies, ont été dirigés sur les dépôts de leur arme situés dans la région de leur choix pour le 15 avril. Les hommes convoqués avant l'appel de leur classe, mais non originaires des régions envahies, ont été envoyés sur les dépôts de leur arme situés dans la région de leur résidence pour le 1er mai. Les autres hommes de la classe 1889 seront renvoyés dans le courant de mai en commençant par les hommes originaires des régions envahies. Des dispositions sont prises pour hâter les renvois autant que le permettent les nécessités militaires.

Le Congrès de Stockholm

Une interpellation à la Chambre française

Paris, 10 Mai.

M. Le Bail-Maignan, député, a déposé une demande d'interpellation au gouvernement, sur l'attitude qu'il compte prendre à l'égard des délégués à la conférence internationale de Stockholm.

Les socialistes américains ne veulent pas travailler pour le roi de Prusse

Washington, 10 Mai.

Les chefs socialistes Charles-Edward Russel, William Walling, Edward Poole et quelques autres publient une déclaration portant un blâme à la conférence socialiste de Stockholm qui est la plus dangereuse de toutes les manœuvres du kaiser pour profiter des bénéfices des victoires militaires. Ces socialistes déclarent que tous les socialistes doués d'intelligence savent certainement que 90 % des membres de la conférence de Stockholm seront sous l'influence de Berlin.

La conférence de Stockholm, disent-ils, est une nouvelle tentative des militaristes prussiens pour obtenir l'appui des travailleurs et des pacifistes bien intentionnés du monde, pour l'exécution du programme de la prochaine guerre de l'Allemagne qui doit aboutir à la création d'un nouvel empire s'étendant de Berlin à Bagdad. Un retour à la situation qui existait avant la guerre, réduirait toute l'Europe à l'impuissance devant le nouvel empire que l'Allemagne aurait établi et la Russie tomberait aux mains de l'Allemagne militairement et économiquement.

New-York, 10 Mai.

Au sujet du manifeste publié par les socialistes américains, le *Daily Mail* croit savoir que le gouvernement américain fera tout ce qui est en son pouvoir pour faire échec à la manœuvre de Stockholm en raison des dangereux effets qu'elle pourrait avoir sur la simplicité de la démocratie russe. On ne permettra pas, ici, qu'aucun message fanatique de la « paix à tout prix » soit transmis par les câbles et aucun passeport ne sera délivré à ceux qui voudraient se rendre comme délégués à cette conférence.

Le piège du kaiser

Pétrograde, 10 Mai.

La *Novaya Jizn* dit que la fraction maximaliste du parti social-révolutionnaire russe a décidé, par 140 voix contre 6 abstentions, de considérer que M. Borgbjerg agissant d'accord avec M. Scheidemann, est en réalité un agent des impérialistes et, dans ces conditions, qu'il est impossible que la fraction maximaliste participe au Congrès de Stockholm aux côtés de MM. Borgbjerg et Scheidemann.

Le même journal, pourtant pacifiste, a accueilli, très mal, d'ailleurs, les propositions de M. Borgbjerg. Le programme de la paix des social-démocrates allemands est plein de contradictions et unilatéral ; la question de l'Alsace-Lorraine reçoit, en outre, une solution malheureuse.

La *Rousskaia Volia* dit que les propositions de paix constituent un programme de marchandage que ni le gouvernement ni la démocratie ne peuvent accepter ; il faudra beaucoup travailler pour dissiper les vapeurs de victoire qui enivrent encore les ouvriers allemands.

La manœuvre allemande démasquée

Londres, 10 Mai.

Le député M. Wardle, président du parti travailliste anglais, a reçu un télégramme de M. Gompers, président de la Fédération américaine du travail, disant :

« On sait que des influences insidieuses travaillent à créer une propagande en faveur du kaiser et à diviser et à séparer les uns des autres les nations et les peuples combattant pour la liberté et la démocratie mondiales. C'est votre devoir comme c'est le devoir de tous de faire entendre à tous les organismes socialistes des pays européens neutres la vérité sur le prétendu Congrès socialiste international qui va se tenir à Stockholm.

« On doit souligner que le Congrès ne représente pas les classes ouvrières d'Amérique, d'Angleterre et de France ni de Belgique, mais a été réuni par les socialistes allemands et certains agitateurs notoirement germanophiles dans d'autres pays soit dans l'espoir d'amener une paix dictée par le kaiser sous le couvert de la devise : Pas d'annexions, pas d'indemnités, soit dans l'espoir de tromper les socialistes russes pour les décider à trahir les grandes démocraties occidentales en acceptant une paix séparée. C'est pour cette raison que je télégraphiais hier directement au Conseil des délégués des ouvriers et soldats de Pétrograde.

Les socialistes anglais n'assisteront pas à la Conférence

Londres, 10 Mai.

Le *Morning Post* apprend que le Comité exécutif du parti travailliste anglais, réuni hier dans une des salles de la Chambre des Communes, a discuté l'attitude à adopter à l'égard de l'invitation de la section hollandaise du bureau socialiste international d'assister à la prochaine conférence socialiste qui se tiendra à Stockholm. Le Comité exécutif anglais refuse de s'associer d'une manière quelconque à la conférence projetée. Il estime que la convocation faite par la section hollandaise a été irrégulière, la conférence ne semble pas avoir de but défini et n'aura pas de mandat. De plus, étant données les circonstances actuelles de la guerre, le fait que la Russie se réorganise pour obtenir la liberté qu'elle saura défendre contre l'ennemi extérieur et, enfin le fait que les Etats-Unis jettent leur poids dans la balance pour assurer une paix universelle durable sur la base du droit international, le Comité international exécutif anglais ne peut pas se risquer dans une pareille aventure.

Le parti travailliste décide donc de préparer une conférence socialiste travailliste interalliée comprenant les Etats-Unis, qui aura lieu à Londres, au mois de juin 1917.

Les socialistes scandinaves

Stockholm, 10 Mai.

Le Comité scandinave pour le travail commun des organisations ouvrières de Suède, de Danemark et de Norvège qui, après le début de la guerre, avait cherché à accélérer la collaboration internationale des partis socialistes s'est réuni aujourd'hui à Stockholm. Ce Comité « promet son entier appui à la conférence de Stockholm » et exprime l'espoir qu'aucun parti socialiste ne refusera de prendre part à la conférence projetée.

Le cas des socialistes russes de Zurich

Lausanne, 10 Mai.

Le voyage entrepris par les 200 socialistes russes se rendant à Stockholm a été brusquement interrompu à la frontière allemande, à la suite d'un contre-ordre venu de Berlin.

Le motif de cette mesure, qui annule l'autorisation précédemment donnée, est dû au fait que, parmi les 200 socialistes russes se seraient glissés un certain nombre de socialistes patriotes russes.

On annonce que le député socialiste suisse Vogel fait en ce moment, à Berlin, des démarches actives pour obtenir que cette interdiction soit levée.

Les délégués austro-allemands

Amsterdam, 10 Mai.

On mande officieusement de Budapest :

Le parti socialiste hongrois a délégué à la conférence de Stockholm les membres de son parti, MM. Bokanye, Buchiner, Garant, Hunfi et Weltnef.

On mande de Berlin :

Le Comité général des Syndicats allemands a délégué à la conférence de Stockholm les socialistes Legien, Bauer et Sassenach.

L'Amérique contre l'Allemagne

Le Brésil, l'Argentine et le Chili dans la guerre

New-York, 10 Mai.

Des personnalités fort au courant des questions sud-américaines déclarent que l'interview donnée au *Herald* par M. Milo Pecanha, est une indication formelle de l'entrée prochaine du Brésil dans la guerre aux côtés des Etat-Unis et des Alliés. Cet événement, affirme-t-on, produira un effet énorme dans le sud de l'Amérique et entraînera probablement l'adhésion immédiate à la Ligue des Alliés des deux autres puissances de l'A. B. C. : l'Argentine et le Chili.

La Mission française

A Philadelphie

Philadelphie, 10 Mai.

Au cours de la promenade dans les rues, les membres de la mission française ont fait arrêter leurs automobiles pour écouter les chants des enfants des écoles. Le cortège a passé devant l'hôpital allemand où est arboré un drapeau américain.

Il s'est arrêté devant le Girard's Collège, le fameux établissement d'instruction fondé par des Français. Puis dans Faramont-Park, puis elle a visité l'Université Pensylvania où M. Viviani et le maréchal Joffre ont été fait docteurs « Honoris causa ».

Au banquet offert à la mission française, le maire a prononcé des paroles de bienvenue ; il a prié la mission de remporter en France la promesse de l'Amérique d'entrer dans la guerre à côté de la France. M. Viviani, répondant au nom de la mission, a exprimé la joie de se retrouver à Philadelphie, berceau de la nation américaine, et il a regretté qu'on ait dû abréger le séjour de la mission dans cette ville. Au milieu de l'enthousiasme de cette réception, a-t-il dit, il faut songer à la situation de la triste et grandiose France qui se bat, non seulement pour son sol et pour ses foyers, mais pour la liberté et la civilisation que nous continuons à défendre comme nos aïeux. C'est pour cela que des générations se sont immolées.

M. Viviani a salué l'œuvre commune que vont accomplir les soldats alliés et il a porté la santé de M. Wilson. Le maréchal Joffre a apporté ensuite le salut de l'armée française.

Il lui apportera, a-t-il dit, tous ces sentiments de sympathie qui sont exprimés à la mission. M. Jusserand, ambassadeur, a, en quelques mots, rappelé le sens de la partici-

---

Feuilleton du *Petit Provençal* du 11 Mai

— 134 —

La Petite Magg

TROISIEME PARTIE

Canailles et braves gens

Lui, qui sans doute avait d'aussi graves sujets de tristesse que sa petite amie, s'évertuait à les oublier pour qu'elle oubliât elle-même ses amertumes.

Sa mémoire fourmillait de jolies anecdotes, son esprit de belles pensées, et Madeleine, buvant ses paroles comme un divin dictame, finissait par prendre un réel plisir à ces eutretiens pleins de charme et d'intimité.

L'après-midi, il fallait qu'elle se fâchat presque pour obtenir de son compagnon qu'il la laissât seule.

Elle le savait habitué à faire de longues randonnées dans la campagne environnante et elle ne voulait pas qu'il se privât pour elle du seul plaisir de son existence quasi monacale.

Il partait alors, guêtré jusqu'aux genoux, son bâton ferré à la main, son grand chapeau de feutre rabattu sur ses yeux.

Cependant il ne la laissait pas seule.

Breakfast et Rollmops demeuraient auprès d'elle, et l'on sentait que les deux compagnons habituels du Solitaire sacrifiaient avec plaisir leur promenade quotidienne pour demeurer auprès de la petite Magg.

Le soir les réunissait de nouveau et, sous la petite lampe qui les éclairait, c'étaient de nouvelles causeries, de longs bavardages.

Le Solitaire racontait sa journée, les rencontres qu'il avait faites...

Oh ! il ne s'agissait guère des hommes ayant pu se trouver sur le même chemin que lui.

Non... Il lui parlait de l'oiseau tombé du nid... qu'il avait ramassé et replacé dans sa chaude demeure... de l'arbre à demi déraciné qu'il avait redressé et rendu à la vie... de l'insecte dont sa lourde chaussure s'était charitablement écartée.

Et, à ces récits d'une douceur et d'une simplicité touchantes, Madeleine comprenait qu'elle avait devant elle un cœur débordant de profonde tendresse et que ce cœur, se détournant avec horreur des humains, s'était à jamais donné aux êtres secondaires de la nature.

Quant à la jeune fille, enveloppée qu'elle était d'une atmosphère de quiétude et de confiance, elle s'était peu à peu laissée aller à raconter à son compagnon les joies et les misères de son existence.

A cette heure, il n'ignorait plus rien du passé de cette vierge, que le hasard avait jetée sous son toit.

Quiconque les eût vus ensemble les eût pris pour le père et la fille.

Daumeraie avait parfois lui-même cette illusion.

Il lui arrivait d'appeler Madeleine « mon enfant ».

Elle l'eût volontiers accompagné dans ses sorties et, ce jour-là, elle s'était risquée à en exprimer le désir.

Mais le Solitaire s'était presque fâché.

— Vous n'y songez pas, s'était-il écrié. Comment ! lorsque le danger qui vous menace est encore tout près de nous, vous voudriez imprudemment faire connaître votre présence ici....

« Croyez-moi... soyez patiente... J'ai la plus entière confiance dans l'excellent garçon qui vous a sauvée ...Il s'est promis de démasquer vos ennemis et de les réduire à l'impuissance. Il y réussira, et c'est alors seulement que vous pourrez vous montrer.

Comme la petite Magg semblait acquiescer à regret, il ajoutait :

— Permettez moi donc plutôt de vous tenir compagnie.

Et en dépit des résistances de la petite Magg, il demeura chez lui cet après-midi-là, à causer avec elle.

Vers trois heures, leur entretien était interrompu par le vacarme que faisaient Breakfast et Rollmops, annonçant des visiteurs.

Ceux-ci n'étaient autres que Verdurel et Morleau.

Depuis trois jours, les deux inséparables, pris par des répétitions, n'avaient pas trouvé une minute pour pousser une pointe jusqu'à Boissy-Saint-Léger.

Ce n'était cependant pas l'envie qui leur manquait, car ils étaient sans nouvelles de leur petite amie, à qui Bichonin avait bien recommandé de n'écrire aucune lettre.

Lui-même, bien que resté chez les Fauconnet, dans l'attente des événements, s'était abstenu de venir chez le Solitaire.

Il craignait en effet que les abords du château ne fussent l'objet d'une surveillance attentive de la part des acolytes de Chalène, et que la moindre de ses visites chez Daumeraie ne leur dévoilât la retraite de la petite Magg.

Cependant, ce jour-là, il devait avoir une raison particulièrement sérieuse de se départir de sa prudence habituelle, car au moment même où le guérisseur ouvrait sa porte à Verdurel et Morleau, il apparaissait à quelques pas de là.

— Comme on se retrouve ! s'exclama-t-il, en rejoignant les trois hommes.

Mais aussitôt il ajoutait :

— Entrons vite ! Nous serons mieux dedans que dehors.

La petite Magg accueillit ses amis avec une véritable joie, pendant que Daumeraie demandait :

— Eh bien, quelles nouvelles ?

— Aucune, répondit Verdurel. Nous sommes simplement venus embrasser la petite Magg.

— Moi, c'est différent, interrompit Fricoteau. J'ai appris quelque chose.

Et tandis que ses auditeurs jetaient sur lui des regards anxieux, il développait :

— Chalène-Dubois a rappliqué ce matin aux Futaies. Je l'ai su par le père Fauconnet.

— Qu'a-t-il dit, en trouvant le logis abandonné ? s'informa le Solitaire.

— Il a commencé par entrer dans une colère épouvantable et par faire une musique de tous les diables .

« Ensuite il a posé un tas de questions au vieux jardinier, qui ne savait pas trop quoi lui répondre... et finalement il lui a dit qu'il lui saurait gré de n'avoir pas déserté son poste... ce qui, entre parenthèses, a fait un sacré plaisir au brave homme, car il se voyait déjà chassé de sa place et obligé de reprendre l'existence misérable qu'il menait auparavant.

— Les pauvres gens ! murmura la jeune fille apitoyée.

— Tranquillisez-vous en ce qui les concerne affirma Daumeraie. Même s'ils étaient de nouveau rédutis à la misère, je connais quelqu'un qui s'occuperait d'eux. Je sais ce qu'ils valent et je ne les perdrai pas de vue.

Puis en manière de réflexion il ajoutait :

— Les braves gens sont trop rares en ce bas monde pour qu'on les abandonne quand on a eu le bonheur d'en rencontrer sur sa route.

Un regard de la petite Magg le remercia immédiatement de ce qu'il venait de dire.

— Est-ce tout ? interrogeait Morleau.

— C'est tout, fit Bichonin... mais c'est beaucoup, car si ce joli coco est revenu aux Futaies, c'est qu'il n'a pas abandonné l'espoir d'y ramener sa victime... ce qui nous prouve qu'il faut plus que jamais ouvrir l'œil... et le bon.

— Soyez tranquille, mon garçon, affirma Daumeraie ...je veille.

Après quelques instants d'entretien, Anatole Verdurel, rassemblant dans ses gros doigts les deux mains de la petite Magg, lui disait doucement :

— Ma chère petite amie, j'ai menti tout à l'heure : nous ne sommes pas venus ici uniquement pour prendre de vos nouvelles. Notre visite a un autre but. Nous voulons vous demander pardon.

— Pardon ! s'écria la petite Magg toute surprise.

— Oui.

— Mais de quoi ?

— Nous avons eu à votre sujet une vilaine pensée... C'était très mal de notre part... car vous connaissant comme nous vous connaissons, nous n'aurions pas dû l'avoir.

— Je comprends de moins en moins.

Maxime LA TOUR.

(La suite à demain.)

pation américaine. Le banquet a été suivi d'une réception de la colonie française.

A New-York

New-York, 10 Mai.

M. Viviani, le maréchal Joffre et les membres de la mission française sont arrivés à New-York, où ils ont été conduits à l'Hôtel de Ville au milieu des applaudissements enthousiastes d'une foule imposante.

La journée qui sera le clou des trois jours de fête en l'honneur de la mission française et la mission britannique sera vendredi, où les membres de la mission britannique rejoindront leurs collègues français. Ce jour-là, un grand banquet sera offert aux membres des deux missions.

La ville aujourd'hui est pavoisée aux couleurs françaises, britanniques et américaines. Il y aura plusieurs réceptions, banquets et cérémonie.

Une manifestation des femmes de New-York en l'honneur de M. Viviani et du maréchal Joffre aura lieu jeudi soir, au théâtre de l'Opéra Métropolitain, où un chèque de 250.000 francs sera offert au maréchal Joffre pour ses œuvres favorites de bienfaisance de guerre.

L'ancien ambassadeur Choate présidera la cérémonie et MM. Roosevelt, Root, ancien secrétaire d'Etat, et Hughes, juge suprême, prendront la parole. Les loges sont retenues à mille dollars et les places plus simples à 250 dollars.

New-York, 10 Mai.

La mission française a débarqué à Battery-Plage, au même endroit où Lafayette débarqua en 1824. Elle a reçu sans conteste un accueil plus imposant et plus chaud à tous égards que partout ailleurs jusqu'à présent. Les fenêtres des gratte-ciel étaient noires de monde, la foule avait une densité plus forte même qu'à Philadelphie. Sur la place, devant l'Hôtel de Ville, l'artillerie de l'Old Guard new-yorkaise faisait la haie. Des musiques accompagnaient la *Marseillaise*, chantée par des fillettes aux toilettes tricolores. La mission était déjà entrée dans le salon de réception de la Mairie, qu'on entendait encore monter vers elle les vivats de la foule.

Le maire, M. Mitchell, a présenté M. Viviani, qui était entouré du maréchal Joffre et de l'amiral Chocheprat et des membres de la mission, aux notabilités. Le maire, dans une allocution, a dit que les Etats-Unis ont envers la France une dette que, ni l'argent, ni la fourniture de vivres et de munitions n'éteindront, mais seulement le sang de l'Amérique.

M. Choate, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Londres, a pris ensuite la parole et a dit que si les peuples libres existaient encore, ils le devaient à la France. Je ne suis peut-être pas qualifié, a-t-il ajouté, pour faire une semblable promesse ; mais les Etats-Unis iront jusqu'au bout, qu'il y ait ou non des sous-marins.

M. Mitchell a présenté ensuite individuellement les quatre membres de la mission qui reçurent chacun une ovation d'autant plus enthousiaste et plus émouvante que l'assistance était réduite aux personnalités officielles des cérémonies.

M. Viviani, dans un discours, s'est félicité de la présence de soldats et de marins qui montre que la force se met au service du droit. Les Etats-Unis, a-t-il dit, ont donc compris la leçon de la guerre. Les démocraties doivent se préparer, car tant qu'il y aura des nations de proie les démocraties seront en péril. M. Viviani, très applaudi, a terminé en remerciant au nom du gouvernement français et de l'armée française pour les efforts admirables des Etats-Unis dans la lutte pour le droit. Ensuite la mission en automobiles, escortée par des cavaliers, s'est rendue à sa résidence. La mission a été acclamée.

New-York, 10 Mai.

Parmi les invités au dîner que M. Frick a offert en l'honneur de la mission française, on remarquait l'ambassadeur de France, M. Jusserand, l'ex-candidat à la présidence des Etats-Unis, M. Hughes et M. Roosevelt.

La ville a présenté dans la soirée une physionomie très animée. De nombreux groupes ont parcouru les rues en chantant la *Marseillaise*, tandis que les marins français étaient promenés en autobus à travers la ville.

L'accident d'Abcole

Terre-Haute (Indiana), 10 Mai.

L'enquête officielle sur le déraillement du train spécial de la mission française près d'Abcole (Illinois) a démontré que l'accident était purement accidentel et non pas dû à un complot allemand comme on l'avait craint d'abord.

AUX ETATS-UNIS

Les taxes de guerre

Washington, 10 Mai.

Bien que le projet gouvernemental ne soit pas encore déposé et qu'on n'en connaisse pas officiellement le détail, les nouvelles taxes de guerre discutées dans tous les journaux ont une importante influence sur les marchés dans tous les pays. On affirme que la nouvelle loi doublera l'impôt sur le revenu nominal, avec certaines réductions ou exemptions, et accroîtra les surtaxes et instituera un droit minimum de 10 % et un accroissement de 10 % pour tous les articles d'importation déjà taxés. Les Contributions indirectes seront considérablement accrues. De nouvelles taxes seront prévues pour les appels téléphoniques, les télégrammes, les billets de théâtre, etc., de manière à frapper toutes les transactions de la vie domestique. Le port des journaux sera désormais calculé d'après la distance parcourue. On croit que le nouveau système d'impôts produira mille huit cent millions de dollars annuellement.

Les régiments du génie américain en France

Londres, 10 Mai.

On mande de Washington au *Morning Post* que les membres des missions française et anglaise ont fait comprendre aux autorités américaines l'importance considérable du travail demandé aux troupes du génie : construction de voies ferrées, réfection des routes, etc., et les grands services que les Américains pourraient rendre. Les six nouveaux régiments du génie seront composés de volontaires dirigés par les meilleurs ingénieurs civils et ferroviaires du pays et dont l'expérience aura une valeur incalculable pour les armées franco-anglaises.

L'emprunt de la Liberté

New-York, 10 Mai.

Un fait sans précédent dans les annales financières est la souscription au grand emprunt national de la Liberté. Les demandes, avant l'ouverture officielle de la souscription, ont dépassé trois milliards de francs. Aujourd'hui, la Trésorerie fait connaître les conditions définitives de cet emprunt. Il sera de dix milliards de francs, aura une durée de trente ans, et sera amortissable à partir de la quinzième année. L'intérêt sera de 3 1/2 %. La ville de New-York, à elle seule, a souscrit déjà pour plus d'un milliard.

La lutte contre les sous-marins

Washington, 10 Mai.

A la conférence des chefs de groupes des deux Chambres, M. Wilson a annoncé que prochainement serait déposée une demande de crédits de plusieurs milliards de dollars pour la construction de navires destinés à combattre les sous-marins. Le gouvernement demandera que la moitié de la somme lui soit accordée dès maintenant.

Dans les Ruines des Pays reconquis

Paris, 10 Mai.

M. Pantano, député, ancien ministre du Commerce et de l'Agriculture, est l'une des personnalités politiques des plus notoires de la Péninsule. Il a bien voulu, dès son retour des régions dévastées de l'Aisne, nous en faire l'épouvantable récit :

Je n'aurais jamais cru, nous a-t-il déclaré, que cette visite put me produire une pareille impression d'épouvante et d'horreur. Les tremblements de terre, les déchainements les plus aveugles de la nature, qui se sont produits à Messine, avaient laissé subsister quelques vestiges de survivance de ce que peut être la vie au milieu de la mort, tandis que la violence méthodique et préméditée des hordes barbares n'a accumulé que des ruines.

Les Allemands se sont classés hors de l'humanité ; il est impossible de leur reconnaître aucune des qualités qui font l'homme sociable ; le spectacle des horreurs que nous avons eu l'indicible douleur de contempler n'a fait qu'accroître notre affection pour la « douce France ». Tous les soldats italiens qui combattent sur les sommets les plus escarpés, dans le domaine des aigles, comme tous les enfants de nos écoles, devront en connaître le fidèle récit ; ils le perpétueront à travers les âges et les siècles, rien ne pourra effacer les infamies des Teutons.

Il incombera désormais au Tribunal de La Haye, en dehors de toutes les justes compensations et réparations, de contraindre par tous les moyens, les Prussiens à reconstruire avec leur argent et leurs bras, tout ce qu'ils ont ruiné, démoli, incendié. Il faut que l'âme de la France renaisse des cendres, des ruines qu'ils ont accumulées.

La Révolution russe

Les extrémistes feront-ils partie du gouvernement ?

Pétrograde, 10 Mai.

L'idée de la participation de l'Extrême-Gauche au gouvernement semble rallier peu à peu une certaine majorité dans le Comité exécutif des ouvriers et des soldats. Cependant, une décision à ce sujet ne sera prise qu'au cours d'une réunion commune avec les délégués du Conseil de Moscou qui doit avoir lieu incessamment.

Pour sauver la Russie, plus de désordres

Pétrograde, 10 Mai.

Le gouvernement provisoire a lancé au peuple russe une proclamation développée, et M. Kerensky adresse une lettre, au long desquelles il est dit notamment que ce qui rend l'administration du pays difficile, c'est la dualité du pouvoir qui risque de conduire la Russie à la désagrégation intérieure, à la défaite sur le front et à la guerre civile.

Les journaux n'ont pas encore eu le temps de commenter ces documents.

La *Retch* se borne à constater que la proclamation est un juste exposé du véritable état des choses et que la seule issue de la situation réside dans la réalisation des vérités exposées.

Le *Novoïé Vrémia* maintient que la situation actuelle n'est plus possible, la dualité du pouvoir pousse le pays vers sa perte. Le premier devoir dans ce moment infiniment sérieux incombe aux parties organisées du peuple, notamment au Conseil des délégués des ouvriers et des soldats.

Le *Novayajyzn* reconnaît dans un article écrit sur les derniers événements la nécessité d'un Cabinet de coalition.

La convocation de l'Assemblée Constituante

Pétrograde, 10 Mai.

M. Chingaref, ministre de l'Agriculture, a annoncé aujourd'hui dans une réunion des délégués du front que l'Assemblée constituante sera convoquée en septembre au plus tard. Les séances auront lieu à la Maison du Peuple à Pétrograde.

Pétrograde, 10 Mai.

Le gouvernement a nommé une Commission de onze membres qui sera chargée de l'élaboration des statuts réglant les élections pour l'Assemblée constituante.

Formera-t-on un Cabinet de coalition ?

Pétrograde, 10 Mai.

La proclamation du gouvernement sur les difficultés du moment présent a été accueillie avec toute la gravité que comportait un pareil document sans cependant causer une dépression morale dans la population.

L'invitation aux partis de gauche de partager le poids et les responsabilités du pouvoir, fait espérer qu'un accord interviendra permettant un travail commun plus confiant que sur les bases du compromis conclu au lendemain de la révolution. Une certaine tendance à la conciliation se manifesterait déjà parmi les organisations de gauche. Cependant une dépêche de Moscou annonce dans la soirée que le Comité exécutif de Moscou ne serait pas favorable à l'idée d'un Cabinet de coalition et désirerait un Congrès général des délégués de tous les Comités locaux de Russie pour étudier la réorganisation sur des bases nouvelles du Comité exécutif.

La représentation des partis au gouvernement

Pétrograde, 10 Mai.

A la suite des récentes déclarations du gouvernement provisoire relatives à l'entrée dans le Cabinet des représentants des partis politiques qui ne participent pas encore directement à l'administration du pays, le président du Conseil des ministres, prince Lvoff, a adressé des lettres au président du Conseil des délégués ouvriers et militaires Tcheidze et au président de la Douma Rodzianko, les invitant à en informer le Conseil des délégués et la Douma, afin d'obtenir la réalisation de ce projet.

La Douma proteste contre l'emploi de la force armée

Pétrograde, 10 Mai.

Au sujet des événements du 3 et du 4 mai, le Comité provisoire de la Douma a adopté une résolution dans laquelle il s'élève contre l'immixtion de la force armée dans les manifestations. La résolution considère que le gouvernement ne peut endosser une responsabilité devant le peuple qu'à la condition de disposer de la plénitude du pouvoir. L'immixtion de la force armée dans le but d'exercer une pression dans un sens ou dans un autre sur le gouvernement est absolument inadmissible, vu qu'elle signifierait le commencement d'une nouvelle révolution.

Le général Roussky

Pétrograde, 10 Mai.

Le général Roussky, qui a été relevé par le gouvernement provisoire de son commandement en chef de l'armée sur le front Nord, reste membre du Conseil de l'empire et du Conseil de guerre.

M. Albert Thomas à Pétrograde

Pétrograde, 10 Mai.

M. Albert Thomas, ministre français des Munitions, est rentré à Pétrograde, retour du grand quartier général russe.

Les journaux socialistes et le manifeste de M. Gompers

Pétrograde, 10 Mai.

Ni le journal social-démocrate quotidien publié par M. Gorki, ni l'organe officiel du Comité des délégués ouvriers et soldats n'ont publié le message envoyé par M. Gompers, président de la Fédération travailliste des Etats-Unis.

Le Pain ne fera pas défaut en Italie

Rome, 0 Mai.

Selon une note d'allure semi-officieuse les premières estimations sur l'inventaire des blés et farines, font prévoir que les quantités en sont plus que satisfaisantes pour atteindre la prochaine récolte.

En Allemagne

Le kaiser n'a pas été victime d'un attentat

Amsterdam, 10 Mai.

Un télégramme officiel de Berlin dément la nouvelle publiée par le *Corrirere d'Italia*, selon laquelle une tentative de meurtre aurait été commise contre le kaiser.

Un hymne national

Amsterdam, 10 Mai.

Un Comité de musiciens, de poètes, d'hommes politiques et de professeurs allemands, a décidé que l'Allemagne devait avoir désormais son hymne national à elle, car l'hymne actuel se chante sur le même air que l'hymne anglais, ce qui est intolérable. Un hymne composé de trois strophes chantant les actions d'éclat de l'empereur dans la guerre actuelle est actuellement mis au concours.

La question des colonies

Bâle, 10 Mai.

Au cours de la discussion du budget des Colonies au Reichstag, le socialiste Noske a déclaré notamment qu'une paix sans annexion réclamée par les socialistes comprend évidemment la restitution à l'Allemagne de toutes ses colonies et des compensations pour les parties d'entre elles qui ne reviendraient pas à la mère-patrie.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué serbe

Monastir, 10 Mai.

Hier, violents combats d'artillerie sur tout le front serbe. Nos éléments d'infanterie ont avancé dans la direction de Tusin et ont enlevé les tranchées avancées ennemies dans la région du Dobropolje. Un officier et environ quarante soldats bulgares furent capturés.

L'ennemi a bombardé de nouveau la ville de Monastir avec des obus asphyxiants. Il y a un assez grand nombre de victimes dans la population civile. Nos aviateurs ont bombardé avec succès les magasins ennemis à Krlievo.

SUR NOTRE FRONT

Une étape vers la victoire

Rome 10 Mai.

La grande bataille de France est commentée par plusieurs journaux.

Le *Corriere della Sera* écrit :

Une usure formidable, l'abandon de l'initiative et de la liberté d'action, le bouleversement des plans, voilà ce que signifie réellement pour les Allemands la grande bataille de France. Pour les Alliés, c'est une étape vers la victoire.

Le maréchal Haig ne manquera pas de munitions

Londres, 10 Mai.

Dans une lettre adressée à M. Addison, ministre des Munitions, le maréchal Haig le remercie, au nom de toute l'armée, de l'avoir si bien pourvu de munitions et de tout le matériel de guerre nécessaire.

Le commandant en chef des troupes britanniques en France ajoute qu'il doit pouvoir compter sur le dévouement et l'activité des ouvriers pour que l'armée ne manque de rien, au cours des prochaines batailles.

L'Héroïsme des Français glorifié par les Anglais

Londres, 10 Mai.

Lord Robert Cecil, parlant hier soir au Club Unioniste, a exposé l'impression profonde qu'il garde de son récent voyage en France.

J'ai eu l'occasion, a-t-il dit, de voir et de comprendre le caractère de la conduite de nos alliés français. Personne ne pourrait surpasser leur cordialité à notre égard. Deux des plus fortes impressions que je rapporte sont la grande cordialité de nos alliés envers nous et l'immense courage avec lequel ils supportent le fardeau de la guerre. Il n'est pas facile, pour nous, dans ce pays, de comprendre ce que les Français ont dû endurer.

Nous avons souffert, beaucoup d'entre nous ont souffert grandement, mais nous n'avons pas vu notre pays dévasté, nos églises et nos cathédrales détruites, nos maisons brûlées, nos arbres fruitiers abattus. Nous n'avons pas vu nos hommes emmenés en esclavage et nos femmes réduites à une condition pire. Voilà des faits qui se gravent dans l'âme d'une nation et c'est une profitable leçon que de traverser la Manche et dans la conversation avec hommes et femmes de comprendre, à travers toutes les souffrances qu'ils ont endurées, le courage avec lequel ils les ont supportées jusqu'au bout.

Notre Ravitaillement

Les pommes de terre d'Espagne

Paris, 10 Mai.

Les importateurs de pommes de terre sont venus demander, hier, à M. Viollette d'entamer des pourparlers avec le gouvernement espagnol afin d'amener celui-ci à accorder toutes facilités pour l'exportation des tubercules.

On sait que l'Espagne produit des primeurs qui, par suite de son climat, arrivent toujours sur nos marchés quelques semaines avant que les récoltes de nos départements méridionaux puissent être livrées à la consommation. On trouverait ainsi, par ce temps de soudure, un appoint précieux dans les quelques milliers de tonnes que les agriculteurs espagnols pourraient, dès maintenant, mettre à la disposition de nos acheteurs.

Le Recensement professionnel

Paris, 10 Mai.

Le *Journal officiel* publie le décret fixant les conditions dans lesquelles il sera procédé, par les soins des maires, « au recensement professionnel des habitants du sexe masculin, nés entre le 1er janvier 1857 et le 31 décembre 1901, et non présents sous les drapeaux ».

Dans la commune de leur résidence — soit à la Mairie, soit dans les locaux désignés par les maires — les intéressés feront la déclaration prescrite par l'article 2 de la loi du 22 juillet 1791.

Le ministre de l'Intérieur et celui du Travail et de la Prévoyance sociale arrêteront le texte de la formule qui sera mise à la disposition des intéressés et fixeront la période pendant laquelle leur déclaration devra être faite.

LA CRISE DU PAPIER

Les Journaux allemands vont cesser de paraître

Amsterdam, 10 Mai.

Les propriétaires des journaux allemands ont informé le chancelier que leurs journaux vont cesser leur publication à la fin de cette semaine, à la suite du manque de papier.

La Santé de Jules Guesde

Paris, 10 Mai.

L'*Humanité* annonce que Jules Guesde est très souffrant et a dû entrer dans une maison de santé pour y subir une opération. Son état n'est pas grave.

A travers les Journaux

Paris, 10 Mai.

L'*Homme Enchaîné*. — A propos de Stockholm. — De M. G. Clemenceau :

Des Français, naguère si effroyablement trompés, vont-ils donc, sans excuses, cette fois, apporter leur concours à ce nouvel assaut des pires fourberies destinées à nous endormir à nouveau puisqu'on n'a pu nous égorger dans le sommeil ? J'avoue que cela ne me paraît pas possible. Si follement idéaliste qu'on puisse être quel meilleur moyen de sauvegarder le plein idéalisme des sociétés humaines que de maintenir dans sa force et avec ses sûretés de salut la France, patrie de l'idéalisme par excellence ?

Si pacifiste qu'on soit, quel meilleur moyen d'assurer la paix de l'avenir que de fortifier la France, si fort éprise de paix pendant quarante ans de défaite qu'elle n'a pas su même préparer sa défense au profit d'un pays de féodaux et de socialistes conquérants qui ont déchaîné sur la civilisation une guerre infâme même contre les non-combattants ?

Je me permets de crier gare à des idéalistes d'une paix humanitaire trop prompts à oublier qu'ils nous conduisirent idéalistement l'autre jour à une guerre où leurs conseils, si nous eussions été assez fous pour les suivre, ne nous eussent laissé qu'une défense de phraséologie.

La *Victoire*. — La crise socialiste. — De M. G. Hervé :

Il a fallu le tremblement de terre du 4 août 1914, la crapuleuse et grotesque faillite du socialisme allemand pour arracher brutalement les ouailles françaises de l'église internationale à leur extase mystique, à leur hallucination collective. Pendant quelques mois, elles se sont ressaisies, elles se sont roidies. Mais l'emprise du socialisme allemand était trop forte sur certaines cervelles de curés, de chanoines et de cardinaux socialistes. Ils se croiraient damnés aujourd'hui s'ils n'allaient pas à Stockholm confesser leur foi.

Quand dans une église, sur les questions fondamentales, les esprits et les cœurs sont irrémédiablement divisés, les politiques et les sacristains peuvent essayer tous les replâtrages, rien ne peut empêcher le schisme d'éclater. Grand saint Karl Marx, si les minoritaires deviennent majoritaires, accorde-moi au moins la grâce d'être un jour brûlé par eux comme hérétique !

L'impôt sur le Revenu et l'Après-Guerre

La suppression des quatre contributions

Paris, 10 Mai.

M. Jacques-Louis Dumesnil vient de terminer le rapport que la Commission de législation fiscale de la Chambre l'avait chargé de rédiger sur le projet portant suppression de la contribution des patentes, des contributions personnelles, mobilière, des portes et fenêtres, et établissant de nouvelles taxes sur plusieurs catégories de revenus. Au début de son travail, M. J.-L. Dumesnil dit que le projet sorti des délibérations de la Commission marque la dernière étape de la réforme de nos contributions directes.

M. Dumesnil assure que l'impôt sur le revenu sera un des instruments indispensables de notre relèvement économique.

Le rapporteur établit qu'en Angleterre la moyenne des impôts payés par tête d'habitant en 1913-1914 était de 95 francs et en 1916-1917 de 265 francs, tandis qu'en France, elle ne s'est élevée de 90 fr. 70 en 1915 à 103 fr. 17 en 1916. Le rapporteur ne se dissimule pas que la réforme de nos impôts indirects quelle que soit l'augmentation considérable qu'elle doive produire, ne saurait dépasser certaines limites. Enfin n'oublions pas que nous devons imposer à nos ennemis une grande part des charges de cette horrible guerre, provoquée par eux seuls. Il nous faut une paix qui paye. Mais il s'agit de savoir dans quelle mesure les empires centraux vaincus pourront nous payer en argent les indemnités qu'ils seront contraints de nous verser à nos alliés et à nous. Il sera nécessaire d'obtenir des compensations en nature (comme les mines de la Sarre) et des garanties (contrôle financier des douanes, forêts, voies ferrées, mines et autres domaines nationaux de l'ennemi qui serviront de gages aux redevances annuelles que nous devrons exiger en cas d'insuffisance d'indemnités payées en capital. Enfin, en ce qui concerne la réparation des dommages dans les pays envahis, nous allégerons nos dépenses et nous diminuerons les délais de remise en état en exigeant de l'Allemagne la restitution immédiate en nature des machines, stocks de marchandises, bois de forêts, matériel de toutes sortes que les envahisseurs ont volé à nos malheureux compatriotes, en exigeant aussi que les villes et les villages abominablement détruits par les barbares soient rebâtis de leurs mains, en exigeant enfin que les navires de la flotte allemande nous soient livrés en remplacement de ceux des nôtres coulés par les pirates. Un autre moyen de mettre indirectement au compte de nos ennemis la liquidation financière du cataclysme déchaîné par eux seuls, sera l'abrogation à notre profit dans le traité de paix, des clauses douanières insérées dans le traité de Francfort, pour mettre nos commerçants à l'abri de la concurrence allemande.

La « Chaussure nationale »

Paris, 10 Mai.

Les chaussures, qu'on payait 25 francs avant la guerre, coûtent maintenant 50 francs et on ne sait à quel chiffre la hausse s'arrêtera.

M. Clémentel entend résoudre la difficulté et remédier à la gêne qui résulte, principalement pour les familles nombreuses, de la cherté du cuir, en instituant le « soulier national ».

Il est parfaitement exact, a dit M. Dressoir, président du Syndicat général de la chaussure, au *Petit Parisien*, que, de concert avec M. Collot, président de la Chambre syndicale de Paris, nous avons été priés, par les services techniques du ministère du Commerce, d'établir le projet d'un type de chaussures solides, à l'usage de la population civile, hommes, femmes et enfants, et d'un prix uniforme pour toute la France. Toutes les Chambres syndicales sont d'accord pour faire aboutir ce projet. Et grâce à la réduction consentie par les fabricants et détaillants, on peut déjà escompter une réduction de 30 à 35 pour cent sur les prix actuels.

Le modèle de la chaussure est même arrêté. C'est le genre « Balmoral » en box-calf, à forte semelle et à lacets avec tige de 13 centimètres pour les hommes et de 18 centimètres pour les femmes — celles, du moins, qui voudront patriotiquement se chausser à l'ordonnance.

Les Colis aux Prisonniers de Guerre

Paris, 10 Mai.

M. Léon Pasqual, député, avait signalé au président du Conseil que les autorités allemandes avaient décidé, à la date du 1er avril, de ne pas distribuer, jusqu'à nouvel ordre, notamment au camp de Munster, les colis adressés aux prisonniers, le président du Conseil vient de l'informer qu'il n'avait pas manqué de prier l'ambassade d'Espagne à Berlin de prescrire une enquête au sujet de ces mesures injustifiables et de procéder aux démarches utiles pour en obtenir le retrait immédiat.

Cette mesure n'a été appliquée que pendant dix jours et la distribution des colis au camp de Munster s'effectue à nouveau d'une façon normale.

L'Insigne des Blessés et Réformés

Paris, 10 Mai.

M. Léon Pasqual avait demandé au ministre de la Guerre s'il ne serait pas possible d'accorder le droit au port de l'insigne spécial des blessés et réformés aux militaires internés en Suisse, mutilés à la suite d'accidents du travail survenus dans les camps allemands.

Le ministre vient de lui faire connaître que ces accidents, assimilables aux infirmités ou blessures accidentelles dues au service et non aux blessures de guerre, ne pourront ouvrir des droits à l'insigne spécial qu'après la radiation des contrôles des militaires qui en ont été victimes

Ligue Maritime française

Cette association d'utilité publique a procédé, ces temps derniers, à diverses manifestations patriotiques dont nous avons tous entendu les échos.

La section de Marseille associée, à cette occasion, à la Société Nautique, vient d'obtenir que le premier port de France vît se produire chez elle une grande réunion de charité. Nos premiers renseignements indiquent que l'attrait ne le cèdera en rien aux fêtes de Paris. Elle aura lieu le 17 mai (Ascension) en matinée. M. le maire de Marseille a accordé la salle de l'Opéra, la musique des Equipages de la Flotte prête son concours, ainsi que les plus aimés de nos artistes; elle est placée sous la présidence du ministre de la Marine et des autorités locales. Marseille, qui se montre à toute occasion si généreuse pour les œuvres de solidarité à cette heure de lutte pour la vie du pays, ira salle Beauvau applaudir la marine française et ses héros. Nous donnerons en temps opportun les détails du programme de cette manifestation.

Cour d'Assises des Bouches-du-Rhône

Trois accusés comparaissaient, hier, devant le jury. Ils se nommaient Daniel Bernard-Séraphin, 30 ans, camelot; Valetta Auguste-Marius-Aimé, 24 ans, mécanicien; Giocanti Félix-Antoine, 44 ans, limonadier.

Ces individus avaient à répondre des faits ci-après exposés :

Dans la nuit du 22 au 23 octobre 1916, à Marseille, des malfaiteurs pénétrèrent par effraction dans les bureaux de la Société Cinzano, 36, rue de la République, s'emparèrent d'un coffre-fort contenant une somme de 2.480 fr. en billets de banque ainsi qu'un titre de mille lires de l'emprunt de guerre italien, propriété personnelle du directeur de la Maison Cinzano, et de divers autres objets. Les auteurs de ce vol, Daniel et Valetta, furent arrêtés sur les indications de Giocanti, mais il fut établi par l'information et reconnu par celui-ci que sur leur indication il était allé visiter l'appartement qui se trouvait au-dessus des bureaux de la Maison Cinzano, à ce moment vacant, afin de vérifier si les portes étaient blindées et qu'il leur avait rendu compte de ses constatations.

Or, c'est en passant par cet appartement que les malfaiteurs se sont introduits dans les bureaux. L'un des objets volés, une serviette en cuir appartenant au directeur fut découverte dans la chambre occupée par Daniel et Valetta ainsi qu'un attirail complet de cambrioleur dont deux ciseaux s'adaptant exactement aux traces d'effraction. Il fut aussi trouvé, dans la même chambre, une certaine quantité de substances vénéneuses et de stupéfiants dont Daniel et Valetta faisaient le commerce.

Les trois inculpés ont déjà eu maille à partir avec la justice.

Ils étaient assisté respectivement de Me Auguste Armand, pour Daniel Bernard, Me Blazer, pour Valetta Auguste, et Me Nataline, pour Giocanti Félix.

Daniel a été condamné à *6 ans de réclusion* et à la *relégation*; Valetta, à *6 ans de réclusion* et *10 ans d'interdiction de séjour*; Giocanti a été *acquitté*.

Ministère public, M. Vulliez, avocat général.

Notules Marseillaises

Et la récolte ?

Il faut y penser maintenant si l'on veut pouvoir n'en rien laisser perdre. On a semé, on a planté, autant que l'ont permis les semences et la main-d'œuvre. Il s'agit maintenant de tout récolter sans dommage et sans retard préjudiciable. Il n'y faut que de la main-d'œuvre, mais celle-ci manque dans les campagnes après le départ de la classe 18 et des récupérés. Dans trois semaines on coupera les foins, dans deux mois, les blés.

Il serait nécessaire de se préoccuper dès aujourd'hui du moyen pratique de mettre des bras à la disposition des agriculteurs. Pour peu que l'on attende encore, on devra agir hâtivement et les organisations de fortune valent moins que celles que l'on mûrit.

Des palabres ne suffiront pas à couper les blés et quand le gouvernement dira : « Récoltez ! » il faudra aussi qu'il y aide effectivement.

Chronique Locale

Une décision ministérielle du 2 mai 1917 autorise les étudiants récupérés et en cours d'études, dans le cas où ils seraient appelés sous les drapeaux avant la fin de l'année scolaire, à prendre leur dernière inscription de l'année avant leur départ aux armées. Ces étudiants seront admis à se présenter aux examens de fin d'année de l'Ecole de Médecine de Marseille à condition qu'ils obtiennent à l'époque voulue l'autorisation militaire.

Conseil de guerre. — Devant le Conseil de guerre de la 15e région étaient traduits, hier, six canonniers du 115e d'artillerie, en garnison à Nimes, inculpés, cinq d'entre eux, de vols qualifiés et le sixième de recel.

Ces malandrins, tous de la classe 17, avaient dévalisé diverses villas de la banlieue de Nimes et avaient ensuite essayé d'écouler le produit de leurs vols. Ils furent heureusement découverts et arrêtés. Le Conseil a condamné ces jeunes gens aux peines suivantes : C..., 10 ans de travaux forcés, dégradation militaire et 2 ans d'interdiction de séjour; M..., même peine; B..., 5 ans de prison; H..., 4 ans de prison; B..., 2 mois de prison (sursis); R..., 6 mois de prison.

Le maire de Marseille informe MM. les présidents de Sociétés de secours mutuels qui ont des retraités susceptibles d'avoir leur pension majorée, que le délai pour remplir les formalités expire le 31 juillet 1917.

Ils peuvent se procurer les imprimés nécessaires à la constitution des dossiers, à la mairie (bureau de la police administrative).

Nous avons appris avec peine le deuil qui frappe un bon collaborateur du *Petit Provençal*, M. Adolphe Guerdat, l'un de nos metteurs en pages, qui vient de perdre son jeune fils, Pierre Guerdat, décédé hier, à l'âge de 12 ans. Les obsèques auront lieu cet après-midi, à 2 heures, rue de la République, 72. Nous prions notre ami et sa famille d'accepter nos bien sincères condoléances.

Chemins de fer P.-L.-M. — Numéros des expéditions à recevoir les 11 et 12 du courant :

Marseille-Arenc, 1re catégorie, du no 24.544 au no 24.834; 2e catégorie, du no 119.272 au no 119.940; 3e catégorie, du no 106.001 au no 107.540.

Marseille-Saint-Charles, direction de Vintimille, 1re catégorie, du no A. 101.226 au no 101.240; autres destinations, 1re catégorie, du no 103.691 au no 103.730; 2e catégorie, du no 60.323 au no 61.459; 3e catégorie, du no 51.676 au no 52.439.

Marseille-Prado, marchandises de quais, 1re catégorie, du no 48.070 au no 48.181; 2e catégorie, du no 23.070 au no 23.520.

Marseille-Prado-Vieux-Port, 1re catégorie, du no 13.921 au no 13.960; 2e catégorie, du no 6.401 au no 6.530.

Raviolis, Canelonis, Nouilles Rossini, r. Rome, 6

L'expropriation des quartiers de la Bourse. — Le jury d'expropriation des quartiers de derrière la Bourse, réuni hier au Palais de Justice, a accordé 120.000 fr. à M. André, propriétaire de l'immeuble place des Hommes 9; 8.500 fr. à M. Gravière, chapelier; 5.000 fr. à M. Bontemps, épicier; 3.000 fr. à M. Salvatori, coiffeur, et 2.500 fr. à M. Guieu, tous locataires du même immeuble. Avocats plaidants : Mes Brun, Estier et Borel. La Ville de Marseille était représentée par Me Bally.

Création d'un Office économique serbe à Salonique. — Le gouvernement serbe vient de procéder à l'organisation d'un Office économique de guerre à Salonique, composé des représentants des ministères de la Guerre et de l'Economie Nationale. Cet Office recueille toutes les informations et données concernant les ressources économiques, financières, industrielles et commerciales, afin de renseigner sur les besoins du peuple serbe et sur la situation économique et commerciale de la Serbie. Il y aura utilité pour les commerçants et les industriels à se renseigner auprès de cet Office appelé à rendre de grands services.

Prisonniers allemands évadés arrêtés. — L'autre nuit, vers minuit, deux gardiens de la paix, au cours d'une ronde, rencontraient, boulevard Magallon, deux prisonniers allemands, évadés du camp du boulevard Oddo. C'étaient les nommés Martens Henrich et Herlin Friedrich qui ont été remis à l'autorité militaire.

A coups de rasoir. — Léon Danglade, mobilisé au 3e régiment colonial, en traitement à l'hôpital militaire, entrait dans la vespasienne de la place Victor-Gelu, hier soir, vers 3 heures. Un zouave arabe se jeta sur lui sans rime ni raison — c'est du moins ce que déclare Danglade — et le frappa de deux coups de rasoir à la tête et au poignet droit. Après avoir été pansé dans une pharmacie voisine, Danglade a été ramené à l'hôpital militaire. Le zouave a été écroué.

Descente dans les garnis. — La police a effectué, hier matin, diverses descentes dans les garnis et meublés des rues de la Salle, de la Mûre, de la Rose, Bonneterie, etc., au cours desquelles cinquante et une arrestations ont été opérées. Dix individus ont été conduits à la Place. Parmi les autres arrestations se trouvaient cinq étrangers en contravention avec la loi les concernant et un expulsé. Les autres individus ont été écroués pour examen de situation. On soupçonne fortement l'un des individus arrêtés d'avoir participé au crime d'Allauch.

Les vols et les voleurs. — Rue Saint-Cassien, mercredi soir, vers 10 heures, des agents cyclistes arrêtaient le nommé André Daumas, 16 ans, demeurant boulevard Magalon, 25, porteur de deux saumons de cuivre pesant 30 kilos.

Par effraction, l'autre nuit, des malandrins pénétraient dans la villa les Créneaux, chemin de la Commanderie, appartenant à M. Jean Dauche. Ils s'y sont emparés d'une grande quantité de linge et de divers objets mobiliers valant ensemble 2.500 francs.

Hier matin, des agents croisèrent dans la Grand'Rue de Saint-Barnabé, un boghei dont le conducteur, à leur vue, tenta de rebrousser chemin. Interpellé, il se troubla et prétendit avoir pris l'attelage dans la remise de M. Jourdan, boulanger, à Saint-Marcel, non pour se l'approprier, mais seulement pour promener le cheval. Arrêté aussitôt, il a déclaré se nommer Declard Jean, 44 ans, journalier, sans domicile fixe.

Autour de Marseille

L'ESTAQUE-PLAGE. — Le Comité de solidarité nationale d'alimentation des prisonniers de guerre adresse ses remerciemnts aux élèves des écoles des filles et à leurs directrices, aux sociétés de secours mutuels et aux autres généreux donateurs. Il renouvelle son appel à la population pour collaborer à son œuvre.

Comité d'assistance. — Réunion le 13 mai à dix heures et demie d matin chez Mistral. Situation définitive, comptes, dissolution du Comité.

AIX. — *Note d'art.* — Demain samedi s'ouvrira à la Galerie Audin, rue de la Miséricorde, une exposition de gouaches et eaux-fortes dues au talent de M. Maurice de Lambert. Un certain nombre d'œuvres du peintre provençal François de Marliave figureront également à cette exposition qui attirera les amateurs et les artistes si nombreux dans notre ville.

Suicide. — Un agriculteur, le nommé Garron, âgé de 45 ans, demeurant au quartier des Margaillans, section de Puyricard, s'est suicidé en se coupant la gorge avec un rasoir. Cet acte de désespoir serait dû à des douleurs physiques dont Garron souffrait depuis longtemps déjà.

Aux hospices. — Relevé des dons remis à l'administration des Hospices :

1° Pour l'hôpital militaire : Comité de la Ligue Patriotique des Françaises, 85 fr.; Mlle Condroyer, chaussettes et journaux illustrés;

2° Pour les hospices civils : Mme Favier, une literie complète.

L'Œuvre des Féministes

Des Marseillaises fondent une Société sportive

— Connaissez-vous le G. S. F., Mademoiselle ? Non ? Eh bien ! il faut, sans tarder, vous en faire recevoir.

— Mais qu'est-ce que le G. S. F. ?

— Une Société sportive féminine (Groupement Sportif Féminin), fondée par des Marseillaises, les anciennes élèves des cours commerciaux Beddoukh, et dont le siège est présentement rue de l'Académie, 10. Voilà ce que c'est que le G. S. F.

— Une Société sportive féminine ?

— Pourquoi pas ? Ce n'est pas nouveau. En Angleterre, en Amérique, en Suède, les clubs féminins sportifs existent depuis longtemps. N'avez-vous pas vu au cinéma les jolies Anglaises lancer et pousser le ballon de football, élégamment serrées dans leur maillot blanc ? C'est un joli spectacle et un exercice des plus sains. Pourquoi le sport, la culture physique ne seraient pas aussi un article de dame ? Nous avons admis qu'elles jouassent au tennis, nous pouvons admettre la *cross-country* et le *football*.

Sachez que le G. S. F. a tenu sa première réunion le 26 avril. Elle compte déjà 154 adhérentes. La cotisation est, comme disent les camelots, à la portée de toutes les bourses.

— En quoi consistent les exercices ?

— Gymnastique, tennis, bicyclette, bref, tous les sports, y compris les excursions, qui sont aussi un sport. Pour l'instant, le club n'est pas riche, dame ! 154 membres à 50 centimes... Mais il le deviendra, et alors on louera un terrain, un beau terrain de sports où les jeunes Marseillaises qui, la semaine, sont penchées sur leur ouvrage, viendront se dégourdir les jambes et se faire des muscles, avec des poumons.

Voilà, n'est-il pas vrai ? une initiative qui mérite toutes les sympathies. Ce n'est d'ailleurs pas la seule qu'aient prises les jeunes filles dont nous parlons : filleul adopté en commun, arbre de Noël, après-midi récréatives pour les orphelins de la guerre, visites et lectures aux soldats aveugles, dons à des œuvres grâce à des cotisations mensuelles minimes jointes les unes aux autres, etc. Mais de ces bonnes actions qui constituent de l'excellent féminisme, les jeunes filles ne veulent pas que l'on parle. Elles tiennent par contre beaucoup à ce que l'on connaisse le G. S. F. de façon à réunir le plus possible d'adeptes.

C'est une prétention qu'on ne saurait trop encourager. Nous souhaitons vie et prospérité au Groupement Sportif Féminin. — N.

LES MESURES DE RESTRICTION

LA FARINE ET LE PAIN

Le maire de Marseille rappelle aux boulangers, restaurateurs, hôtels, buffets et autres établissements similaires que, conformément aux articles 6 et 7 du décret du 3 mai 1917, ils doivent déclarer, à la mairie (bureau des subsistances, 6, rue des Olives) :

1° *Pour les boulangers* : le nom du ou des meuniers chez lesquels ils entendent s'approvisionner, *ainsi que la quantité mensuelle* de balles de farine qui leur sont nécessaires;

2° *Pour les restaurateurs*, etc. : le nom du ou des boulangers chez lesquels ils entendent se fournir, ainsi que leurs besoins journaliers en pain.

LE CHOCOLAT

Contrairement aux bruits qui ont couru dans le public, les chocolateries marseillaises ne sont pas dans l'obligation de cesser leur fabrication faute de matières premières. Nos concitoyens n'ont donc aucun intérêt à faire des provisions de chocolat surtout à la veille de la saison chaude, peu favorable à sa conservation.

Les Prix de la Viande

Les prix de vente au détail des viandes débitées dans les boucheries départementales, est fixé comme suit, à partir d'aujourd'hui 11 mai :

BŒUF. — Bas morceaux (le kilo), 2 fr. 20; bavette et chapelet, 2 fr. 60; daube coupée, 2 fr. 70; galinette, 2 fr. 80; poupe ordinaire, 3 fr. 30; entrecôte, 4 fr. 10; culotte sans os, 4 fr.; bifteck ordinaire, 4 fr. 50; bifteck du cœur, 5 fr.; aloyau, 5 fr.; filet entier, 5 fr.; filet au détail, 5 fr. 80.

MOUTON. — Bas morceaux, le kilo, 2 fr. 85; épaule entière, 4 fr.; épaule au détail, 4 fr. 40; côtelettes, 4 fr. 80; gigot entier, 4 fr. 30; gigot en tranches, 4 fr. 90.

VEAU. — Bas morceaux, le kilo, 2 fr. 70; épaule avec os, 3 fr. 50; côtelettes, 3 fr. 50; rognonnade et cœur, 3 fr. 80; veau sains os, 4 fr. 20; émincés, 4 fr. 80.

AGNEAU. — Bas morceaux, le kilo, 2 fr. 70; épaule, 3 fr. 30; gigot et rognonnade, 3 fr. 80; côtelettes, 4 fr. 40; fressure, 2 fr. 70.

Ces prix s'entendent pour viande de première qualité.

Concours d'Admission en 1917 dans les Ecoles régionales professionnelles

Les épreuves pour les écoles de Nantes, Vierzon et Voiron, auront lieu le 2 juillet, dans l'ordre ci-après :

Matin. — De 8 h. à 9 h. 30, composition française, durée 1 h. 30; de 9 h. 30 à 10 h. 15, écriture (cursive, ronde et bâtarde), 45 minutes; de 10 h. 15 à 10 h. 30, repos, 15 minutes; de 10 h. 30 à 11 h. 45, dictée et questions de grammaire, 1 h. 15.

Soir. — De 2 h. à 4 h., arithmétique, durée, 2 h.; de 4 h. à 5 h. 30, questions d'histoire et de géographie, 1 h. 30.

Aucun concours ne sera ouvert, cette année, pour l'Ecole nationale professionnelle d'Armentières. Pour concourir il faut être Français et avoir 12 ans au moins et 15 ans au plus au 1er octobre de l'année du concours. *Aucune dispense d'âge ne peut être accordée.*

Les candidats devront se faire inscrire *avant le 15 juin* à la Préfecture du département dans lequel ils désirent concourir. Les demandes de bourses devront être déposées à la Préfecture *avant le 31 mai*. Pour tous autres renseignements, s'adresser aux directeurs des écoles.

LES SPORTS

LES COURSES A CHANTILLY

Paris, 10 Mai.

1re course. — PRIX DE BRETTEVILLE (à réclamer, 2.000 fr., 2.000 mètres) : 1er, *Poterie*, à M. J. Prat (Goodenough); 2e, *Lemesnil IV*, à M. Degheest (F. Gautier); 3e, *Koundry*, à M. Pierre Thomas (A. Atkinson); 4e, *Sandpeep*, à M. W. K. Vanderbilt (F. Boulenger).

Dans le prix de Bretteville, *Poterie*, à M. J. Prat, a été réclamée pour 3.500 fr. par M. H. Blumm.

2e course. — PRIX DE CABOURG (4.000 fr., 2.100 mètres) : 1er, *Fulda-II*, à M. L. Mantache (O. Neill); 2e, *Colleville*, à M. J. Prat (Floch); 3e, *Majesty*, à la princesse Dulepp Singh (Stoltes); 4e, *Rodelinde*, au baron de Rothschild (Mac Gee).

3e course. — PRIX DE CREULLY (4.000 fr., 2.100 mètres) ; 1er, *Mingoval*, au baron de Rothschild (Mac Gee); 2e, *Zurbaran*, à M. de Brémond (Stern); 3e, *Prince-Eugène*, au vicomte d'Harcourt (Milton Henry); 4e, *Jolly Boy*, à M. W. K. Vanderbilt (O. Neill).

4e course. — PRIX DES HARAS (5.000 fr., 2.100 mètres) : 1er, *Consul*, à M. Jean Stern (R. Berker); 2e, *York*, à M. Pierre Thomas (Douman); 3e, *Principessa*, au marquis de Villamejor (Garner); 4e, *Dinant*, à M. J. D. Cohn (Stern).

5e course. — PRIX DE CARPIQUET (6.000 fr., 1.400 mètres) : 1er, *Aiken*, à M. W. K. Vanderbilt (O. Neill); 2e, *Puebitho*, à M. Jean Stern (R. Sauval); 3e, *Montagnard*, à M. G. Perreau (Garner); 4e, *Sun Star*, au baron Gourgault (Doumen).

6e course. — PRIX D'ARTOIS (épreuve de haies, 2.500 fr., 2.800 mètres) : 1er, *Albanais*, au comte de Cambacérès (T. Burns); 2e, *Fronton Basque*, à M. Galtier d'Auriac (A. Bernard); 3e, *Vieil Homme*, à M. G. Wattinne (Roupnel); 4e, *Wampuna*, à M. R. Lazard (W. Howes).

7e course. — PRIX DE LA BICHE (épreuve de haies, 3.000 fr., 3.200 mètres) : 1er, *Priam-IV*, à M. Jean Lieux (R. Sauval); 2e, *Mon Rêve-II*, à M. P. Defos (W. Mitchell); 3e, *Bois Minot*, à M. Champion (Norman); 4e, *Yap*, à M. Jean Lieux (Toullan).

COMMUNICATIONS

Travailleurs de l'Etat. — Les employés et ouvriers de l'Etat, des deux sexes, permanents et temporaires, sont invités à assister au grand meeting qui aura lieu dimanche, à 9 heures 30, dans la salle de l'Empire-Cinéma, allées de Meilhan, 6. Discussion de la loi du 7 avril 1917 sur les indemnités pour la cherté de vie. Les élus du département sont invités.

Les organisations suivantes : Amicale des douaniers, Syndicat des ouvriers et ouvrières des tabacs, des ouvriers et ouvrières des allumettes, des ouvriers des poudreries, des ouvriers des lignes des P.-T.-T., des ouvriers civils et ouvrières des magasins administratifs de la guerre, sont invitées à assister à ce meeting.

Etoile Rouge. — Dimanche, à 9 h. du matin, réunion intime, 4, boulevard Dugommier, cartes et statuts. Offres d'emploi ; les réformés temporaires sont particulièrement invités.

Employés de commerce. — Les sections sont convoquées : épiceries, le 14; les sténo-dactylo, le 15; jeudi, magasins et bureaux, à 7 heures du soir. Ordre du jour : Congrès de l'union départementale

DE 9 HEURES DU SOIR A 4 HEURES DU MATIN

DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

LA HAUSSE DE L'HUILE COMESTIBLE

Sus aux Accapareurs !

Le Parquet ordonne des poursuites contre deux négociants en huiles

Depuis quelques semaines, notre population n'a pu manquer de constater, non sans protester amèrement, que le prix de l'huile comestible avait subi une hausse par trop rapide et ne répondant guère, malgré tout, à la pénurie de cette marchandise.

Nous n'ignorons pas que des explications plus ou moins exactes furent produites pour légitimer cette fraude abusive. A vrai dire, elle provenait en grande partie du fait de négociants peu scrupuleux, avides au gain, qui, raflant à tour de bras tout ce qui se présentait sur le marché, emmagasinaient ensuite la marchandise pour provoquer la hausse.

Contre de pareils accapareurs spéculant honteusement sur les difficultés présentes, une sanction énergique était nécessaire. La loi nouvelle du 20 avril 1916 sur l'accaparement donnait à nos magistrats le moyen de mettre un terme à de pareils procédés. Ce moyen, M. Massot, procureur de la République, vient de l'employer en ordonnant des poursuites contre deux négociants commissionnaires, qui sont accusés d'avoir fait des achats en huiles hors de proportion avec les besoins de leur commerce. Ces deux négociants sont poursuivis en vertu de l'article 10 de la loi du 20 avril 1916.

C'est M. Marcy, juge d'instruction, qui a été chargé de procéder à l'enquête judiciaire.

On ne peut qu'approuver la décision prise par notre Parquet, mais il faut espérer que l'on ne s'en tiendra pas là. Les deux commerçants actuellement objet de poursuites, ne sont certainement pas les seuls à avoir usé du procédé qui leur est reproché. D'autres ont dû les imiter et il faut espérer que nos magistrats sauront recueillir les éléments nécessaires qui permettront d'étendre le champ des poursuites. — Ch. V.

Les Sous-Marins ennemis en Méditerranée

L'attaque de « La-Marsa »

Notre correspondant de Paris nous télégraphie que le ministre de la Marine vient d'accorder un témoignage officiel de satisfaction au vapeur *La-Marsa*, de la Compagnie Mixte, pour l'attitude énergique et le courage dont son équipage a fait preuve, lors de l'attaque de *La-Marsa* par un sous-marin, le 9 avril 1917.

Nous applaudissons à la distinction bien méritée accordée aux vaillants marins.

Un aviateur livre deux combats à des sous-marins

Paris, 10 Mai.

Dans les citations à l'ordre de l'armée, nous relevons :

Roussillon, maréchal des logis pilote aviateur : A pris part à de nombreuses reconnaissances en mer et a livré deux combats à des sous-marins dans des circonstances de temps qui les rendaient particulièrement périlleux.

Récompenses méritées

Paris, 10 Mai.

Ont été inscrits au tableau spécial de la Légion d'honneur :

Bernard Pierre-André, enseigne de vaisseau auxiliaire de 1re classe : S'est très brillamment défendu pendant cinq heures contre un sous-marin qu'il a contraint à cesser sa poursuite. (Croix de guerre.)

Seze Alphonse, enseigne de vaisseau auxiliaire (Marseille) : Excellent commandant; a donné de nombreuses preuves d'énergie depuis le début des hostilités; a montré les plus belles qualités militaires en repoussant l'attaque d'un sous-marin, après un combat d'une heure et demie. (Croix de guerre.)

Le ministre de la Marine a, enfin, accordé :

Un témoignage officiel de satisfaction au vapeur *Niémen* : Pour le sang-froid et l'énergie dont l'équipage a fait preuve, lors de l'attaque du *Niémen* par un sous-marin, le 25 mars 1917.

Un radiotélégraphiste blessé à son poste

Paris, 10 Mai.

Est cité à l'ordre de l'armée :

Nicolas Maurice, radiotélégraphiste, engagé volontaire à 18 ans, le 31 août 1914, réformé : Son navire étant attaqué par un sous-marin, a été blessé, à son poste, par un obus qui a éclaté dans la cabine de T. S. F.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms

De M. Georges-Emile Arioli, soldat au 3e régiment d'infanterie, tué à l'ennemi le 29 mars 1917, à l'âge de 27 ans.

De M. Henri Geminard, soldat au 165e d'infanterie, tué à l'ennemi le 23 avril 1917, à l'âge de 23 ans.

De M. Michel-Louis Valentin, caporal au 363e d'infanterie, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 3 septembre 1916, à l'âge de 33 ans.

Le *Petit Provençal* partage l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période de vingt-huit jours, du 6 avril au 3 mai 1917, aura lieu le samedi 12 mai, de 9 heures à 4 heures, dans les perceptions de la Ville, suivant les indications ci-après :

La perception de la rue de la République n° 6, paiera les retardataires.

La perception de la rue Clapier, 4, paiera les retardataires.

La perception de la rue de la Darse, 23, paiera les retardataires.

La perception du boulevard des Dames, 68, paiera du numéro 1.751 à 2.000 des 3e et 4e cantons.

La perception de la rue Sainte-Claire, 8, paiera du numéro 3.501 à 4.000 du 5e canton.

La perception de la rue Duguesclin, 8, paiera du numéro 3.501 à 4.000 du 6e canton.

La perception de la rue du Coq, 17, paiera du numéro 2.251 à 2.750 du 7e canton.

La perception du boulevard Théodore-Thurner, 12, paiera du numéro 3.501 à 4.139, du 10e canton.

La perception de la rue Paradis, 118, paiera du numéro 3.501 à 4.000 du 9e canton.

Obsèques de brave

Les obsèques du soldat Louis Caparel, du 140e d'infanterie, eut lieu le 9 du courant à 9 h. à l'hôpital militaire de la rue de Lodi. M. le général gouverneur était représenté par un officier. Les honneurs funèbres ont été rendus par un piquet en armes. Le char funèbre portait l'écharpe tricolore ainsi que la couronne d'immortelles offerte aux soldats morts pour la Patrie, par la Pitié Suprême.

Cette œuvre était représentée ainsi que la municipalité.

Comité de secours des agents des Contributions indirectes

Le Comité de secours des agents des Contributions indirectes a recueilli pendant le mois écoulé une somme de 950 francs, ce qui porte à 30.361 fr. le total des retenues que le personnel s'est imposé depuis le début de la guerre.

La retenue du mois écoulé a été ainsi répartie : Aux veuves et orphelins des agents des Contributions indirectes, 200 fr. ; Orphelins de la Guerre, 100 fr. ; sinistrés des départements envahis, 100 fr. ; Guitlérée de Lait, 100 fr. ; Mutilés de la guerre, 100 fr. ; sinistrés belges, 100 fr. ; vestiaire des Orphelins de la guerre (école Edgar-Quinet, 50 fr. ; œuvre des Tuberculeux militaires, 100 fr. ; Nos soldats, 100 fr. ; total, 950 fr.

Œuvre des pupilles de l'école publique

Les Comités cantonaux de propagande de la 1re circonscription pour l'œuvre des pupilles de l'école publique présidée par M. Estier, ancien président du Conseil général, ont déjà tenu plusieurs réunions afin d'étudier les meilleurs moyens de venir en aide aux malheureux enfants dont le père est tombé glorieusement sur le champ de bataille.

Une grande conférence suivie d'une partie récréative aura lieu incessamment à l'hôtel de la Mutualité.

Les Dames du Marché central

La 137e souscription a produit 105 fr. 70 ainsi répartis : 25 fr. à M. le maire, 25 fr. aux prisonniers russes, 55 fr. 70, convertis en achats de fruits qui ont été distribués aux hôpitaux suivants : hôpital militaire, Saint-Pierre, Saint-Jean-du-Désert, Lycée, Abbé-de-l'Epée, boulevard de la Madeleine, 83. Des oranges ont été en outre distribuées aux blessés en promenade au Prado.

LES ÉVÉNEMENTS DE GRÈCE

Un Complot à Salonique contre M. Venizelos

Neuf arrestations

Salonique, 9 Mai.

Le service de la Sûreté vient de découvrir un complot ourdi contre la vie de M. Venizelos.

Neuf arrestations ont été opérées. Les individus arrêtés ont fait des aveux complets devant le juge d'instruction.

Le centre du complot se trouve à Athènes où un Comité de militaires et de politiciens s'était constitué dans un but d'attenter à la vie du chef du mouvement national.

L'instruction se poursuit. On s'attend à des révélations qui permettront de découvrir les principaux instigateurs.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel

Salonique, 10 Mai.

Dans le secteur du lac Doiran, les Anglais ont enlevé les positions bulgares sur un front de trois kilomètres, vers Krastani.

Dans la région de Pvetrenik, les Serbes se sont emparés de deux points d'appui et ont fait des prisonniers.

Dans la boucle de la Cerna, des contingents russes ont pris pied dans quelques tranchées.

Actions d'artillerie sur le Vardar et vers Monastir.

En Albanie

Communiqué officiel italien

Rome, 10 Mai.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant sur l'Albanie :

Dans la journée du 9 mai, des avions ennemis ont tenté des incursions sur notre territoire et ont réussi à lancer quelques bombes sans faire, cependant, de victimes, et sans causer de dégâts. Ils ont été repoussés par le feu des batteries anti-aériennes et poursuivis par nos aviateurs en chasse.

La Guerre sous-marine

Les pertes françaises

Paris, 10 Mai.

Le ministère de la Marine communique le relevé hebdomadaire du mouvement des ports français. Voici ce communiqué que nous continuons à donner à titre de simple document :

Relevé hebdomadaire des entrées et sorties des ports français, pertes de guerre et attaques sans succès, pour la semaine finissant le 6 mai 1917, à minuit :

Entrées et sorties des navires de commerce de toutes nationalités (au-dessus de 100 tonneaux net) des ports français, à l'exception des bateaux de pêche et du cabotage local : *a)* Entrées, 940 ; *b)* Sorties, 930.

Navires de commerce français coulés par des sous-marins ou des mines : *a)* De 1.600 tonneaux brut et plus, 1 ; *b)* Au-dessous de 1.600 tonneaux brut, 7.

Navires de commerce français attaqués sans succès par des sous-marins, 6.

Bateaux de pêche français coulés, 5.

Les Interpellations à la Chambre

Paris, 10 Mai.

M. Jobert, député de l'Yonne, a déposé une demande d'interpellation sur les mesures que le gouvernement compte prendre « pour donner à notre armée nationale les moyens de hâter la victoire. »

La Récompense des braves

PROMOTIONS

Paris, 10 Mai.

Sont promus, à titre temporaire :

Infanterie. — Au grade de colonel, Lapointe, lieutenant-colonel au 43e régiment, maintenu.

Au grade de lieutenant-colonel, Loiseau, chef de bataillon hors cadre; Menig, chef de bataillon hors cadre, affecté au 43e régiment; Moreaux, chef de bataillon au régiment de tirailleurs marocains, affecté au 1er régiment mixte de zouaves et tirailleurs; Tissier, chef de bataillon au 4e régiment, maintenu; Ronchon, chef de bataillon au 49e régiment, affecté au 123e; Lemaitre, chef de bataillon au 298e, affecté au 216e.

Au grade de chef de bataillon : MM. Gard, capitaine au 16e bataillon de chasseurs, affecté au 162e régiment d'infanterie; Giard, capitaine au 144e, maintenu; Gardet, capitaine au 113e, affecté au 339e; Meunier, capitaine au 128e, affecté au 129e d'infanterie; Muller, capitaine au 355e, maintenu; Massoubre, capitaine au 129e, affecté au 22e; Despas, capitaine au 2e régiment de marche de zouaves, maintenu; Leroy, capitaine au 95e, maintenu; Cabanel, capitaine au 95e, maintenu; Poirier, capitaine au 95e, maintenu; Barrand, capitaine au 82e, maintenu; Plasse, capitaine au 2e régiment de tirailleurs de marche, maintenu; Bernard, capitaine au 2e régiment de tirailleurs de marche, maintenu; Arlabosse, capitaine au 44e régiment d'infanterie, maintenu.

La Conférence de Stockholm et les Socialistes italiens

Rome, 10 Mai.

Le *Giornale d'Italia* croit que les socialistes italiens ne prendront pas part à la conférence de Stockholm.

Le Concours d'Admission à l'Ecole Polytechnique

Modification à l'instruction du 18 mars 1917

Paris, 10 Mai.

Les candidats militaires incorporés à Toulouse et Bourges, non antérieurement admissibles et non candidats à l'Ecole normale ou à l'Ecole centrale subiront les épreuves des 1er et 2e degrés à Paris, où ils seront rendus le vendredi 18 mai. Un appel de ces candidats sera fait le 19 mai, à 7 heures du matin, au Lycée Louis-le-Grand.

Il reste bien entendu que les candidats militaires qui se présentent en même temps à l'Ecole normale ou à l'Ecole centrale ou qui sont admissibles de 1916 passeront les examens oraux à Paris. Les examens du 1er degré commenceront pour les premiers de ces candidats le 14 mai, à 7 heures, au Lycée Louis-le-Grand ; ceux du 2e degré, pour les candidats déjà admissibles, commenceront le 16 mai, à 7 heures, au Lycée Saint-Louis.

Les candidats militaires de Lyon, non antérieurement admissibles et non candidats à l'Ecole normale ou à l'Ecole centrale, subiront tous les examens oraux dans cette ville, à une date qui sera ultérieurement fixée.

L'OFFENSIVE FRANCO-BRITANNIQUE

Nos troupes ont conquis du terrain en Champagne

Les Anglais progressent à l'est de Bullecourt et au sud de la Souchez

Communiqué officiel

Paris, 10 Mai.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord-est de Soissons et sur chemin des Dames, la lutte d'artillerie a été intermittente, sauf dans le secteur de la Royère et au nord de Brye-en-Laonnois, où les deux artilleries se sont montrées très actives.

Nous avons réalisé des opérations de détail qui nous ont valu des avantages. Au nord de Sancy, notamment, nous avons enlevé un système de tranchées ennemies et fait une trentaine de prisonniers.

Dans le secteur de Chevreux, les Allemands ont essayé de nouveau de nous rejeter des tranchées que nous avons reconquises le 8. Leurs attaques ont été brisées par nos barrages et nos feux de mitrailleuses. Nos batteries ont pris sous leurs feux et dispersé des troupes ennemies rassemblées dans cette région.

Actions d'artillerie assez vives au sud de Moronvilliers, au nord-ouest de Prosnes. Nous avons réalisé de sensibles progrès et fait une trentaine de prisonniers.

Journée calme partout ailleurs.

Communiqués anglais

10 Mai, 11 h. 30.

Il se confirme que le combat d'hier vers Bullecourt a été violent et prolongé. Nous avons gagné du terrain, malgré les tentatives répétées et coûteuses de l'ennemi pour reprendre les positions que nous lui avions enlevées. Tous ses efforts sont demeurés infructueux.

Une avance a été effectuée au cours de la nuit, à la suite d'opérations locales à l'est de Gricourt et au sud de la Souchez. Une partie des premières lignes et lignes de soutien allemandes, ainsi qu'un certain nombre de prisonniers sont tombés entre nos mains.

Des raids ennemis ont échoué la nuit dernière au nord-est de Liévin et au sud d'Hulluch.

Nous avons exécuté avec succès un coup de main au nord de Givenchy-lès-La Bassée.

10 Mai, 22 heures 5.

Nous avons légèrement avancé notre ligne pendant la matinée sur la rive sud de la Scarpe.

Aujourd'hui, à midi, à la faveur d'un violent bombardement, l'ennemi a renouvelé ses tentatives sur nos positions de la ligne Hindenburg, à l'est de Bullecourt. Son attaque a complètement échoué.

Une nouvelle attaque allemande, lancée au cours de la nuit, près de Fresnoy, a été également repoussée.

Un raid ennemi a été exécuté au début de la matinée au sud-est d'Ypres. Quelques-uns de nos hommes ont disparu.

De vifs combats aériens ont eu lieu de nouveau dans la journée d'hier. Six appareils allemands ont été abattus par nos pilotes et cinq autres contraints d'atterrir désemparés. Cinq des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge

Le Havre, 10 Mai.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Actions d'artillerie d'intensité diverse en de nombreux points du front belge, spécialement dans le secteur de Dixmude.

LA SITUATION

Paris, 11 Mai, 2 heures.

La journée n'a amené aucune modification dans la situation sur le front français. Les Allemands ont essayé à nouveau de nous reprendre nos positions dans le secteur de Chevreux, mais ils n'ont pas plus réussi qu'auparavant. Partout ailleurs, en dehors d'actions locales qui nous ont valu la conquête de tranchées ennemies, il n'y a eu qu'un duel d'artillerie assez actif.

En Champagne, nos troupes ont conquis du terrain dans la région de Prosnes.

Sur le front anglais, les tentatives allemandes dans la région de Bullecourt et de Fresnoy continuent à coûter très cher à l'ennemi, mais sans aucun résultat. Au contraire, nos alliés progressent à l'est de Bullecourt et au sud de la Souchez.

L'Amérique contre l'Allemagne

L'utilisation des bateaux autrichiens aux Etats-Unis

Washington, 10 Mai.

La Commission fédérale de la Marine vient d'acheter à des armateurs américains les sept bâtiments autrichiens : *Dora, Ida, Erny, Anna, Clara, Teresa et Lucia*, actuellement ancrés dans les ports des Etats-Unis et formant un total de 52.621 tonnes.

Ces bâtiments, après les réparations nécessaires, seront utilisés dans un but de guerre. Le prix d'achat, fixé à 6.750.000 dollars, est à peu près le même que celui que les armateurs avaient payé eux-mêmes pour ces bâtiments.

La réponse du président Wilson à l'Académie française

Paris, 10 Mai.

En réponse à l'adresse de félicitations que l'Académie Française a envoyée au président Wilson à propos de l'entrée en guerre aux côtés des Alliés de la République américaine, M. Sharp a fait parvenir la lettre suivante à M. Emile Boutroux :

« Je suis chargé de vous faire part que le président des Etats-Unis a été très flatté de recevoir, par l'entremise de l'ambassadeur de France à Washington, le télégramme que vous avez eu l'amabilité de lui envoyer le 14 avril dernier, au nom de l'Académie Française et de vous exprimer, ainsi qu'aux autres membres de l'Académie, sa vive appréciation des éloges destinés à la nation américaine à l'occasion de son entrée dans le conflit, aux côtés des défenseurs du droit et de la liberté. »

Le Ministre de la Guerre portugais en France

Lisbonne, 10 Mai.

Le ministre de la Guerre est parti pour la France. M. Alfonso Costa, président du Conseil, assure l'intérim du ministère de la Guerre.

La Belgique sous le Joug allemand

Arrestations et déportations

Le Havre, 10 Mai.

A la suite de la séparation administrative belge décrétée par les autorités allemandes en Belgique occupée, plusieurs fonctionnaires ayant refusé de collaborer à l'administration du pays ont été déportés en Allemagne, notamment MM. Sauveur, secrétaire général du ministère de l'Intérieur, lequel, à la suite d'une lettre dans laquelle il protestait contre les entreprises arbitraires des envahisseurs, s'est vu, pour toute réponse, supprimer son traitement et expédier en Allemagne.

Le Havre, 10 Mai.

On annonce que le docteur Moor, de Bruxelles, a été déporté en Allemagne, son patriotisme ayant été jugé dangereux par la Kommandatur. En outre, on l'accuse d'avoir montré trop peu de zèle dans l'exécution des règlements.

M. Jackmain, échevin de l'Instruction publique et des Beaux-Arts de Bruxelles, a été arrêté.

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 10 Mai.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Dans la vallée de Ledro et dans la zone de la vallée de l'Adige, dans la nuit du 8 au 9 mai, l'ennemi, après une préparation d'artillerie, a lancé de petites attaques sur les pentes du Cima-d'Oro et de Dosso-Casina et Centro-Sano (au sud-ouest de Mori). Il a été rejeté avant d'avoir atteint nos lignes. De petits détachements qui avaient pu pénétrer dans un de nos postes avancés, près de Sano, en ont été aussitôt rejetés par une contre-attaque.

Au cours de la journée d'hier, tout le long du front, actions habituelles d'artillerie et de mortiers, plus vives dans le secteur de Plava, dans la zone de Goritza et sur le Carso.

La nuit dernière, des avions ennemis ont lancé des bombes sur quelques localités du Bas-Isonzo et dans les environs de Cormons. Un de nos petits hôpitaux-ambulances a été atteint, à Romans, par une bombe. Il y a eu huit victimes parmi les hospitalisés.

Signé : CADORNA.

L'Attitude de l'Espagne

L'exportation des produits nationaux est interdite

Madrid, 10 mai.

Le ministre de l'Intérieur a déclaré que le gouvernement recevait de nombreuses demandes d'autorisation pour exporter divers produits, mais les ministres ont l'intention d'interdire toute exportation de produits nationaux. Les demandes reçues n'auront donc aucune suite.

Un meeting interventionniste interdit

Madrid, 10 Mai.

Au sujet du meeting interventionniste annoncé pour dimanche prochain à Valencia, le ministre de l'Intérieur a déclaré : « Les éléments qui l'ont organisé prétendent établir un parallèle entre le meeting et le discours de M. Maura. Les organisateurs du meeting de Valencia déclarent franchement que les discours qui y seront prononcés préconiseront l'intervention et contiendront des excitations contre la neutralité et prêcheront la haine contre un groupe déterminé de belligérants. Le gouvernement réfléchira, par conséquent mûrement, avant de donner son autorisation. »

Tout porte donc à croire que le meeting ne sera pas autorisé.

Madrid, 10 Mai.

M. Burell, ministre de l'Intérieur, interrogé s'il comptait autoriser un meeting ententiste, qui doit avoir lieu à Madrid, et qui s'inspire des théories du message du comte de Romanonès, a répondu négativement. « Puisque le comte de Romanonès, a-t-il ajouté, s'est borné à exposer ses vues sur une direction internationale déterminée de notre politique, il n'a pas excité à l'action comme les républicains de Valencia prétendent vouloir le faire. »

Un Hollandais donne un Million à la France

Pour les régions évacuées ou envahies

Paris, 10 Mai.

Le président du Conseil a reçu de M. H. W. Deterding, la somme de un million de francs. Le donateur, qui est de nationalité hollandaise, a voulu, selon son expression, offrir cette somme à la France pour aider au soulagement, sous toutes ses formes, des misères résultant de l'occupation dans les régions évacuées ou envahies.

LA GUERRE SUR MER

Un Combat naval dans la Mer du Nord

Communiqué de l'amirauté anglaise

Londres, 10 Mai.

L'Amirauté fait le communiqué suivant :

Pendant qu'une escadre de patrouilleurs, composée de croiseurs légers et de contre-torpilleurs de Harwich, sous le commandement du capitaine d'escadrille Tyrwhitt, croisait ce matin entre la Hollande et la côte anglaise, elle aperçut une force navale allemande de onze contre-torpilleurs, qui poursuivait une course parallèle vers le Sud.

Nos forces se sont rapprochées immédiatement et ont ouvert le feu sur l'ennemi, qui s'est enfui rapidement vers le Sud, sous le couvert d'une fumée épaisse. La chasse s'est poursuivie pendant une heure et vingt minutes, mais nos forces se sont vues dans l'impossibilité de rattraper l'ennemi.

Quatre de nos contre-torpilleurs ont poursuivi onze bâtiments ennemis jusqu'à portée des canons de Zeebrugge. Nos pertes sont d'un homme blessé.

Nous avons pu nous rendre compte que des contre-torpilleurs ennemis ont été atteints par notre feu.

Sur le Front russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 10 Mai.

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Dans la région du lac Mednieb et Smorgoni, l'ennemi a déclanché un feu intense d'artillerie. Dans les Karpathes boisées, à l'ouest du mont Capoul, après un fort bombardement d'artillerie, de lance-bombes et de lance-mines, un contingent d'infanterie ennemie à l'effectif d'environ deux compagnies a attaqué nos positions. Accueilli par notre feu de mitrailleuses et notre fusillade sur notre réseau de fils de fer, il a dû refluer dans ses retranchements.

Sur les autres parties du front, fusillade, reconnaissances d'éclaireurs et opérations d'avions.

FRONT ROUMAIN. — Fusillade et reconnaissances d'éclaireurs.

AVIATION. — Notre pilote, le sous-lieutenant Nawrotski, a abattu un avion allemand, qui est tombé dans la région de Kozow, à l'est de Brzezani. L'appareil est intact. Les occupants ont été faits prisonniers.

Les Evénements militaires d'après les Bulletins ennemis

COMMUNIQUE ALLEMAND

Genève, 10 Mai.

Le communiqué allemand s'exprime ainsi :

THEATRE ORIENTAL. — Sur la Narayouvka, près de Brzezany, et sur la ligne de Tarnopol-Zloczow, reprise temporaire de l'activité de l'artillerie et des lance-mines.

COMMUNIQUE AUTRICHIEN

Zurich, 10 Mai.

Le communiqué autrichien dit qu'il n'y a rien à signaler.

LA REVOLUTION EN RUSSIE

Le recensement des produits de première nécessité

Pétrograde, 10 Mai.

On annonce que le gouvernement décrétera prochainement le recensement de tous les produits et des articles de première nécessité comme les métaux les étoffes, les cotonnades, le thé, le pétrole, le savon, le papier.

A Berlin on trouve que Lenine devient compromettant

Berne, 10 Mai.

Le *Berliner Tageblatt* dit :

« L'agitation leniniste et tout le mouvement qui conduirait à une paix séparée de la Russie contrariera ient actuellement, plutôt qu'ils ne secondent, le développement des courants pacifistes. L'opinion prévaut également en Russie que les dernières déclarations officielles ou officieuses de l'Allemagne et de l'Autriche sont dénuées de toute autorité, et ne peuvent être tenues que pour des actes de propagande intéressée, puisqu'elles ne renferment pas un renoncement explicite et formel à toute annexion et à toute indemnité de guerre. Elles révèlent au contraire la persistance des points des vues impérialistes chez les puissances centrales.

« La guerre doit continuer, de l'avis presque unanime des socialistes russes, aussi longtemps que les gouvernements de l'Austro-Allemagne n'auront pas proclamé leur désintéressement. Au contraire, une pareille démarche de leur part déterminerait un accord immédiat pour une paix durable. Toute outrance tendancieuse dans les relations de la presse allemande donnant à croire que l'anarchie règne en Russie, et que l'Allemagne s'en félicite, a pour effet un mouvement de réaction qui réduit les chances de paix. »

Le cas du général Roussky

Pétrograde, 10 Mai.

Selon le *Novoié Vrémia*, le général Roussky aurait été relevé de son commandement pour cause de maladie.

Les Dommages de Guerre

Les commissions d'évaluation

Paris, 10 Mai.

La Commission sénatoriale chargée de l'examen du projet relatif à la réparation des dommages de guerre, s'est réunie sous la présidence de M. Cuvinot. Elle a commencé l'examen du titre relatif à la juridiction. Elle a décidé que l'évaluation de tous les dommages, qu'il s'agisse de biens appartenant à des particuliers ou aux communes et départements, serait faite par les Commissions cantonales, dont la composition reste à déterminer.

La Commission a aussi prévu l'organisation, dans chaque département, d'un compte technique chargé d'établir les séries de prix destinées à faciliter, en matière d'immeubles bâtis, l'évaluation des dommages.

Rejet de Pourvois de Condamnés à mort

Paris, 10 Mai.

La Chambre criminelle de la Cour de cassation a rejeté les pourvois suivants :

1° De Bernardin Hoeslagel, Hollandais, condamné à mort par le Conseil de Paris pour intelligences avec l'ennemi et espionnage ;

2° De Hernandez-Nicolas Calvo, Francisco Serrat et Francisco Torrès, tous trois condamnés à mort par le Conseil de guerre de Bordeaux le 27 mars pour intelligences avec l'ennemi et espionnage ;

3° De Neeib Amara Ramdan, condamné à mort par la Cour criminelle de Bône le 28 mars pour assassinat et association de malfaiteurs.

Bulletin Financier

Paris, 10 mai. — Bien que les affaires soient calmes, la tendance reste soutenue sauf sur le groupe russe, qui est toujours hésitant. Nos Rentes sont fermes ainsi que les cuprifères. Le dernier rapport de la Banque de France note que malgré des sorties effectives s'élevant depuis le début de la guerre à 1 milliard 57 millions de francs, les réserves d'or de la Banque ressortaient, à fin 1916, à 5 milliards 82 millions, dont 3 milliards 489 millions dans ses caisses et 1 milliard 593 millions en dépôt à l'étranger. Ce résultat prouve que le pays a répondu généreusement à l'appel des pouvoirs publics et des Comités de propagande pour les versements d'or. Et ces versements continuent de semaine en semaine avec une parfaite régularité.

Or, par une contradiction inexplicable, en même temps que les capitalistes et les épargnes françaises versent libéralement leur or, ils thésaurisent leurs billets de banque de telle façon qu'on peut évaluer à plus de 11 milliards ceux de ces billets qui restent accumulés dans les caisses en dehors de ceux qui sont nécessaires aux besoins courants des échéances. Les thésauriseurs de billets de banque doivent comprendre qu'il est de leur intérêt et de celui du pays d'employer leurs billets de banque à l'achat de bons et d'obligations de la Défense nationale qui sont des placements sûrs et très rémunérateurs. Ils assureraient un intérêt rémunérateur à leurs capitaux aujourd'hui improductifs et rendraient, de plus, service au pays.

Bourse de Marseille du 10 Mai

3 % au porteur, 61 70; coupures, 61 70. — 5 % 1915-1916, 87 60; coupures de 200 fr. et au-dessus, 87 50. — Egypte, dette unifiée, 450. — Espagne Extérieure 4 %, coupures de 40 pesetas, 104. — Russie 5 % 1906, 75 50; 4 1/2 % 1909, 68. — Turquie, 62 50.— Panama, 111. — Mines de Graissesac, 475. — Banque Impériale Ottomane, 430. — Ville de Paris 1892, 256; 1898, 305; quarts, 78; 1899, 291; 1910 3 %, 278; quarts, 69 50. — Foncières 1879, 460. — Foncières 1885, 328. — Communales 1891, 302. — Foncières 1903, 370. — Foncières 1909, 195.— Communales 1912, 191. — Crédit Foncier 1917, 316; 240 fr. non versés, 295. — P.-L.-M. 3 %, 358; fusion nouvelle, 322. — Société Marseillaise, 632; 250 fr. payés, 650. — Cyprien Fabre et Cie, 1150. — Fraissinet et Cie, 820. — Messageries Maritimes, 184. — Compagnie Mixte, 528. — Compagnie Générale Transatlantique ordinaire, 325; action de priorité, 321. — Transports Maritimes, 1160. — Charbonnages des Bouches-du-Rhône, 695. — Raffineries de la Méditerranée, 1190. — Energie Electrique du Littoral Méditerranéen, 550. — Huilerie et Savonnerie de Lurian, 370. — Huileries et Savonneries Méridionales, 575. — Verminck C.-A. et Cie, 174. — Immobilière d'Avignon, 180. — Immobilière Marseillaise, 483. — Afrique Occidentale Française, 1078. — Chantiers et Ateliers de Provence, 985. — Ciments Romain Boyer, 131. — Commerciale Française de l'Indo-Chine, 350. — Fournier L.-Félix et Cie, 280. — Froid sec, 142; part de fondateur, 270. — Grands Travaux de Marseille, 900. — Paris-Modes, 210. — Produits Chimiques du Midi, 750. — Salins du Midi, 2100. — Raffineries de Soufre réunies, 259. — Tuileries Romain Boyer, 90. — Ville de Marseille 1890, 425; 1905, 465. — Compagnie Générale de Tramways, 372.

ETAT-CIVIL

L'état civil de Marseille a enregistré, dans la journée d'hier, 12 naissances, dont 2 illégitimes, et 28 décès, dont 11 d'enfants.

Tirages Financiers

VILLE DE PARIS 1876. — Le numéro 188.603 est remboursé par **100.000 francs.**

Le numéro 35.933 est remboursé par **10.000 francs.**

Le numéro 53.502 est remboursé par **5.000 francs.**

Les 10 numéros suivants : 8.737 23.253 35.784 50.516 74.488 93.656 134.751 42.423 188.192 44.637 sont remboursés chacun par **1.000 francs.**

POUR SE CRÉER UNE SITUATION

Les personnes de la région du Midi trouveront aux Etablissements Jamet-Buffereau, allées de Meilhan, n° 15, à Marseille, toutes facilités pour apprendre sur place en leçons particulières ou par correspondance la Comptabilité et la Sténo-Dactylo. Programme gratuit. Diplômes. Facilités de paiement.

AVIS DE MESSE D'ANNIVERSAIRE

Mme veuve Eugène Ollivier et sa famille font part à leurs parents, amis et connaissances que la messe d'anniversaire à la mémoire de leur regretté époux et père

Monsieur Eugène-Auguste OLLIVIER

Maître savonnier

sera célébrée en l'église Saint-Jean-Baptiste, aux Crottes, le samedi 12 mai courant, à 10 heures du matin.

AVIS DE DECES

Toulon, Nantiat (Haute-Vienne)

Mme Charles Maugas ; M. Gabriel Maugas, directeur des Constructions navales ; Mme Maugas et leur fille ; M. et Mme Jules Maugas et leurs enfants ; Mme veuve Louis Meinioux et ses enfants ; M. et Mme Auguste Legrand et leur fils, ont l'honneur de faire part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Charles MAUGAS

leur époux, père et grand-père, décédé à Nantiat (Haute-Vienne), le 10 mai 1917, dans sa 81e année, muni des Sacrements de l'Eglise.

AVIS DE DECES

Les familles Guerdat, Olivacce, Redonnet et Grimaldi ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de **M. Pierre GUERDAT**, leur fils, frère, petit-fils, neveu et cousin, décédé dans sa 12e année, et les prient d'assister à son convoi funèbre qui aura lieu aujourd'hui vendredi, à 2 heures de l'après-midi, 72, rue de la République.

M. Adolphe Bruzzo ; M. J.-B. Bruzzo et Mme, née Laura ; M. Michel Brugzo et Mme, née Vento ; M. Marius Bruzzo et Mme, née Honnorat (d'Alger) ; M. M. Lybert, et Mme, née Bruzzo, et leurs enfants ; M. Marcel Bruzzo et Mme, née Rabut, et leur fille ; Mme Jeanne Bruzzo ; M. Armand Bruzzo ; M. et Mme B. Paris et leurs enfants Mlles Adèle, Aline et Germaine Paris ; les familles Almes, Carteyrade et André (de Saint-Jean-du-Bruel), Millau ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme veuve J.-B. BRUZZO, née CALAZEL

leur mère, belle-mère, grand'mère, arrière-grand'mère, tante et alliée, décédée le 9 mai, à l'âge de 82 ans. Les obsèques auront lieu aujourd'hui 11 mai, à 2 heures du soir, rue de la Conception, 10 (Chartreux). Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes. On ne reçoit pas. Il n'y a pas de lettres de faire part, le présent avis en tenant lieu.

Les obsèques de **Mme Madeleine MOUSTIER, née ARRUFFAT**, auront lieu aujourd'hui vendredi 11 du courant, à 4 heures après-midi, aux Quatre-Chemins de Saint-Julien, terminus du tram. Des voitures stationneront au cours du Chapitre à partir de 2 heures 30. Un tram réservé partira également du Chapitre, à 3 heures.

Les employés et gérants de la **Maison L. Moustier** ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de **Mme Madeleine MOUSTIER**, leur patronne regrettée, et les prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu aujourd'hui vendredi, à 4 heures du soir, aux Quatre-Chemins de Saint-Julien.

Le convoi funèbre de **Mlle Marie-Jeanne ARNALDI** aura lieu aujourd'hui, à 2 heures, château Bertrandon, route de Sainte-Marthe. Des voitures stationneront jusqu'à 1 heure 30, au Chapitre.

Les obsèques civiles de **M. Nicolas HILARION** auront lieu ce matin, à 9 heures, rue Longue-des-Capucins, 103.

POUR LA PREMIÈRE FOIS
un périodique illustré publie
un grand roman-cinéma
avec de nombreuses illustrations tirées du film

RAVENGAR

Extraordinaire Roman d'Aventures américain
Adaptation de Guy de TÉRAMOND
est publié dans

J'ai vu...

Hebdomadaire Illustré (Le N° : 25 Cmes)

Le film est donné dans tous les Cinémas projetant les Films PATHÉ Frères.

Gd HOTEL DU GLOBE
Rue Colbert (face Postes) - MARSEILLE
Confort Moderne - Chambres Touring-Club
Electricité - Ascenseur - Tél. 17.63

Les demandes de souscription aux obligations quinquennales de la

VILLE DE PARIS

rapportant 5 1/2 % nets de tous impôts présents, sont reçues dès maintenant par le

CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE
11, rue Saint-Ferréol
PRIX D'ÉMISSION F. 495
soit fr. 50 en souscrivant et fr. 445 du 15 au 30 juin 1917.
Les demandes seront servies au fur et à mesure de leur arrivée et jusqu'à épuisement du disponible.

COMPTOIR DE L'OPÉRA
24, Chaussée d'Antin, Paris (9e)
ACHÈTE TOUS TITRES ETRANGERS ou DEPRECIES au PLUS HAUT PRIX
AVANCE FORTES SOMMES à 6 % L'AN sur TITRES NOMINATIFS et AUX PORTEURS
AUCUN FRAIS - ARGENT de SUITE

Inouï et Merveilleux
TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DEVANTS INDÉSSABLES **52 fr.**
A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16. Rue St-Ferréol, 60 Bd de la Madeleine, 37)
MARSEILLE
AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

VÉRITABLE
TISANE
DES TREIZE PAQUETS
du PERE Blaize
CONTRE TOUS LES VICES DU SANG ET L'IRRITATION
Prix 0.60 le paquet ; par poste 0.90
Maison BLAIZE PERE, 4 a, r. Méolan
Le second magasin (par la rue de Rome)
Ne pas se tromper
REFUSER LES IMITATIONS

MORCELLEMENT D'UNE PARTIE DE LA COLLINE GRANDVAL (propriété Pessailhan), située derrière l'église de Mazargues. S'adr. : 118, c. Lieutaud, au 1er

THÉATRES, CONCERTS, CINÉMAS

GYMNASE. — A 8 h. 30, première de *La Puce à l'Oreille*, trois heures de fou rire, avec Mlle Mad. Fârna, B. Daubray, MM. Saint-Léon, Barré, Derval, etc. Location ouverte.

VARIETES. — A 8 h. 30, *Tu Jases !* avec Augé, d'Eyvriel, Marg. Yvon, Vitry, Prad, Caroline, etc. Location ouverte.

CASINO DE LA PLAGE. — Dimanche, réouverture, *La Tosca*, avec le ténor Saldou, Mlle M. Mathieu et M. Boulogne, premiers sujets de l'Opéra-Comique. Location, 16, rue Cannebière.

CHATELET-THEATRE. — Ce soir, première de l'*Embuscade*.

Globéol
abrège la convalescence

Anémie
Surmenage
Convalescence

GLOBEOL augmente la résistance de l'organisme et favorise la guérison

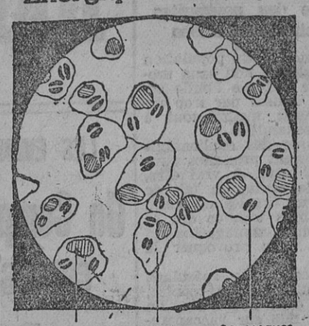
Je puis, en outre, affirmer que le *Globéol* abrège notablement la convalescence, et cela s'explique aisément. Mais, d'une façon générale, on peut dire qu'il représente le spécifique par excellence de toute maladie de langueur. C'est un tonique de premier ordre qui, contrairement aux excitants habituels, manifeste une action réellement utile et persistante. Il abrège la convalescence et augmente, pour ainsi dire, la force de vivre, dont tout le secret réside, nous l'avons vu, dans le soutien des conditions essentielles de résistance.

C'est pourquoi nous prescrivons les cures de *Globéol* à la plupart de nos malades cette médication ne rencontrant aucune contre-indication et permettant une lutte contre la déchéance hématogénique.

Dr Etienne CRUCEANU, *ancien interne à Paris.*

Ttes phies et Etab. Chatelain, 2, r. Valenciennes, Paris. Le flacon, fco 7 fr. 20.

Pagéol
Energique antiseptique urinaire



Goutte de pus vue au microscope

Guérit vite et radicalement
Supprime les douleurs de la miction
Evite toute complication

Communication à l'Académie de Médecine du 3 décembre 1912

L'OPINION MÉDICALE :
« Il suffit donc pour seul et unique traitement par la nouvelle méthode, de prendre, au début de chaque repas, jusqu'à complète guérison, de 15 à 20 capsules de Pagéol dans les 24 heures ; quantités qui s'abaissent des deux tiers dans les états chroniques. Les résultats ne se font pas attendre, ils sont tels que, vraiment, il serait bien difficile de vouloir exiger davantage, et qu'il paraît tout à fait impossible de pouvoir véritablement faire mieux. ».

Dr HENRY LABONNE,
Ancien interne des hôpitaux de Paris, Licencié ès-Sciences, Médecin spécialiste

Etabl. Chatelain, 2, rue Valenciennes, et toutes Phies.
La 1/2 boîte, franco 6 fr. 60 ; la grande boîte, franco 11 fr.

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 *dans* le journal **LE PETIT PROVENÇAL** aux conditions de son tarif local ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 8e au 15e jour après la première insertion.

L'extrait ou avis contiendra : la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

2e AVIS Le Mazenod-Bar, r. Mazenod, 48, est vend. par Géry à pers. dés. dans acte, en date du 1er Mai 1917. Opp. Chambre Synd. Débitants Boissons, rue des Dominicaines, 50.

2e AVIS Bar et meublé, rue des Economies, 2 a, vendu à personne désignée dans l'acte. Opposition chez Viani, 6, rue Jacquand.

SAGE-FEMME
BASSAS-CAILLOL, 4, boulevard Madeleine
Consult. t. l. j., t. heure, soins, prend pens., prix mod., place enf. sans formal., conseils grat.

3e ET DERNIER AVIS DEPUIS 1915
M. Giliberti, de l'infanterie coloniale, à Toulon, et pour la dernière fois, ne répond pas des dettes contractées par son épouse, née Rosalie-Françoise Coja, rue des Riaux, 40.

ON demande un camionneur livreur chez M. Scaramelli, tr. du Séminaire, à Saint-Barnabé. Il est exigé de sérieuses références.

MAITRE BAIGNEUR capable, muni de bonnes références, est demandé aux Bains Monnier, plage du Prado. S'y adresser.

FEMMES CONSTIPÉES

vous êtes toujours énervées, vous avez des humeurs noires, de la mélancolie, des accès de tristesse, votre teint est jaune, bilieux, vous souffrez du ventre, de l'estomac, des reins, du foie, vos règles sont difficiles, douloureuses, insuffisantes, vous n'avez pas d'appétit, vous manquez de gaieté, vous compromettez votre beauté,

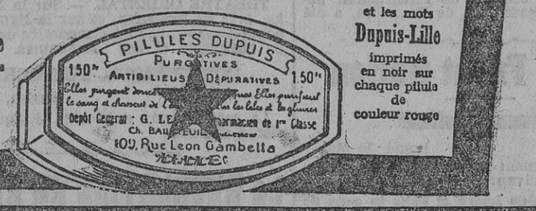
RECOUREZ DE SUITE AUX

PILULES DUPUIS

Laxatives, Antibilieuses, Antiglaireuses, Dépuratives

ELLES GUÉRIRONT VOTRE CONSTIPATION *sans rien modifier à vos habitudes, et vous rendront, avec la Santé et la Beauté, un délicieux bien-être que vous ne connaissez plus depuis longtemps.*

Demandez dans toutes les bonnes Pharmacies
LES PILULES DUPUIS VÉRITABLES
Vendues en boîtes de 1 fr. 50 semblables au modèle ci-dessous
REFUSEZ LES CONTREFAÇONS ! EXIGEZ TOUJOURS
LES PILULES DUPUIS, tout court, SANS PRÉNOM
Avec une **Étoile rouge** Marque déposée sur LA BOITE
et les mots **Dupuis-Lille** imprimés en noir sur chaque pilule de couleur rouge



MALADIES : SECRETES ET DE LA PEAU. Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Cassius *(40 ans de succès)*. Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille. Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

SYPHILIS GUÉRISON DÉFINITIVE SÉRIEUSE sans rechute possible par les COMPRIMÉS de GIBERT 606 absorbable sans piqûre
Traitement facile et discret même en voyage
La boîte de 40 comprimés 6 fr. 75 franco
Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne, Marseille
DÉPOT A TOULON : Phie CASTEL-CHABRE ; à DRAGUIGNAN : Phie BEL ; à AVIGNON : Phie RAVOUX, 26, r. République.

IMPUISSANCE GUERISON RADICALE Action certaine par les Cachets des SULTANES. Prix 6 fr. la boîte franco ; discrét. DIANOUX, pharmacien, 30, Grand Chemin d'Aix, Marseille.

SIROP INFANTILE GIMIÉ contre CONSTIPATION, VERS, CONVULSIONS, TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES. MUGUET. En vente partout. Dépôt : Phie MEILHAN, 8, al. Meilhan. Se méfier des imitations.

Le DÉPURATIF DU CANADA est le plus puissant dépuratif du sang
PHARMACIE-HERBORISTERIE DU GLOBE
34, rue d'Aubagne, 34, Marseille

QU'IL PINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes
en tous genres, sur cartons, calicot, etc.
MAISTRE, place Préfecture 1
MARSEILLE

COMMUNIANTS ! PHOTO-MIDGET
38, rue Saint-Ferréol
Offre une superbe prime

DROIT DE CHASSE
L'adjudication du droit de chasse dans les forêts domaniales de Montrieux et Vinon, pour une durée de 3 années, aura lieu le 10 mai 1917, à 11 heures du matin, au Palais de Justice à Brignoles.

ON DEMANDE à l'usine de l'Escalette, Madrague-de-Montredon, de bons ajusteurs et tourneurs et des surveillants de jour et de nuit. S'y présenter, de 10 h. à midi.

A VENDRE
Chambré, salle à manger, tous styles, prix sacrifié, rue du Lycée, 5, au 1er.

ON CHERCHE Modena François et sa femme, héritiers d'Armellino Maurice, pour héritage laissé de sa sœur Angela, décédée à Ceva (Cuneo). Notaire G. Masenti, à Ceva, province de Cuneo (Italie).

MALADIES SECRÈTES
de la peau, des poumons
Clinique : Phie bd National, 3
Consultations. On ne paie que les remèdes

SAGE-FEMME
Mme ARNAUD, 26, all. Capucines
Prend pens. Consult. t. l. jours.

BRIQUETERIE ouvriers briquetiers et tuiliers sont demandés, Briqueterie de la Destrousse. Se présenter, rue des Récollettes, 5, entresol.

Ouvriers galochiers
sont demandés, 119, rue Saint-Pierre.

EMPLOYÉ pour la vente est demandé, bazar Izouard-Pipes, 1, r. Noailles.

Garçon magasin emballeur, demandé au Bon Génie, Marseille.

Dames pour emploi de bureau demandées au Bon Génie, Marseille.

AVIS FUVEAU. Mme veuve Colle ne répond pas des dettes de son fils, Colle Léon, qui a quitté le domicile.

POUR NOS SOLDATS
L'ŒUVRE des PLASTRONS, marché des Capucins, 5, Marseille, vend gilet, caleçon et chaussettes de laine, les trois pièces pour 10 francs, se charge de l'expédition.

MUSICIENS !
N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion ni de pianos sans avoir vu ceux de la Maison E. NAUZIERES, place de la Bourse, 11, à l'entresol (nouvelle adresse). — Prix très réduits.

PHOTOGRAPHIE Robert Rogliano
19, rue Paradis - Marseille

PERDU petite clé nickel, très plate. La rapporter contre récompense au bureau du journal, rez-de-chaussée.

Le Gérant : VICTOR HEYRIES

Imp.-Stér. du *Petit Provençal*, rue de la Darse, 75.

MALADIES DE LA FEMME
LA MÉTRITE

Exiger ce portrait

Toute femme dont les règles sont irrégulières et douloureuses, accompagnées de coliques, Maux de reins, douleurs dans le bas-ventre. Celle qui est sujette aux Pertes blanches, aux Hémorragies, aux Maux d'estomac, Vomissements, Renvois, Aigreurs, Manque d'appétit, aux idées noires, doit craindre la Métrite.

La femme atteinte de *Métrite* guérira sûrement sans opération en faisant usage de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Le remède est infaillible à la condition qu'il soit employé tout le temps nécessaire.

La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** guérit la *Métrite* sans opération parce qu'elle est composée de plantes spéciales, ayant la propriété de faire circuler le sang, de décongestionner les organes malades en même temps qu'elle les cicatrise.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'*Hygiénitine des Dames* (la boîte, 1 fr. 50).

La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** est le régulateur des règles par excellence, et toutes les femmes doivent en faire usage à intervalles réguliers, pour prévenir et guérir : Tumeurs, Cancers, **Fibromes**, Mauvaises suites de couches, Hémorragies, **Pertes blanches**, Varices, Hémorroïdes, Phlébites, Faiblesse, Neurasthénie, contre les accidents du *Retour d'Age*, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.

La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** se trouve dans toutes pharmacies : le flacon **4** fr., franco **4** fr. **60** ; les 3 flacons franco contre mandat-poste **12** fr. adressé à Pharmacie **Mag. DUMONTIER**, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratis).

ASTHME la Poudre et les Cigarettes de l'abbé Leroy arrêtent instantanément les plus violents accès d'Asthme, d'Oppression ou d'Etouffement, Toux rebelle. Leur usage journalier procure une guérison certaine 2 fr. 10 la boîte expédiée franco contre mandat adressé à Gastinel pharmacien, 94, Rue de la République, 94, à Marseille.

LOUVRE DENTAIRE
1, RUE COLBERT, 1 — MARSEILLE
Restaurations buccales et faciales
Redressements des dents. Appareils et Dentiers de ts systèmes. Extractions s. douleur.

Annonces Economiques "Classées"

Les ANNONCES doivent nous parvenir :
Le Mardi soir avant 6 heures, pour paraître le Mercredi ;
Le Jeudi soir avant 6 heures, pour paraître le Vendredi.
Elles sont reçues aux bureaux de l'AGENCE HAVAS, 31, rue Pavillon.

50 centimes la ligne. — Minimum : **2** lignes.

DEMANDES D'EMPLOIS

DAME cert. âge, sérieuse, cherche encais., promènerait enf. ou tout autre, libre de 2 h. à 6 h. Ecrire Mme Marin, 136, boulevard de la Madeleine, Librairie.

DAME de moralisé demande emploi cuisinière ou femme de chambre dans maison bourgeoise Nice ou environs. Très sérieux. Ecrire Mme Charles Roy, Pontarlier (Doubs).

TRES bonne plongeuse demande place, références. S'adresser banc de légumes, rue Miélan.

VEUVE, 40 ans, sach. dir. int. d. pl. chez personne. Ecr. May, r. des Dominicaines, 10.

OFFRES D'EMPLOIS

FORGERON est demandé chez MM. Carles frères, carrossiers à Toulon.

LIMENERS, manœuvres et ouvriers en cycles sont demandés chez Barthélemy, 20, rue Dragon, Marseille.

FRAPPEURS et tourneurs civils sont demandés à l'usine Giraudo, Port-Marchand, Toulon.

ON DEMANDE une demi-commise en chaussures, chez A. Bocci, rue Paradis, 20.

ON DEMANDE un jeune homme de 16 à 18 ans, présenté par ses parents, pour les opérations de gare. S'adresser A. Caubet, 9, rue Junot, Marseille.

ON DEMANDE femme capable p. diriger service lingerie des bains de mer des Catalans. Faire offres écrite avec réf., M. Blanc, admin.

POMPIERES, pantalonnières, couv. main p. vest., trav. d. atel à la journ., b. rétr., jeune hom. p. l. courses sont dem., 62, rue de la Joliette.

MENUISIER ébéniste ou demi-ouvrier est demandé pour travail assuré. Comptoir, rue Lafayette, 2.

RACCOMMODEUSE lingère est demandée. S'adr. le matin place du Quatre-Septembre, 5, au 1er.

ON DEMANDE un bon couseur rapide à la manufacture de chaussures 12, rue Gilibert. Se présenter le soir de 6 à 7 h.

ON DEMANDE commises, ouvrières repasseuses, teinturière, boulevard Vauban, 41.

SACQUEUSES capables demandées. Bonnes conditions. Yéni, 28, rue d'Italie.

ON DEMANDE demi-ouvrière tailleuse et apprentie, rue de Village, 17.

ON DEMANDE bons ouvriers sculpteurs sur bois, 51, rue Tilsitt.

ON DEMANDE ouvrières et demi-ouvrières tailleuses, chez Mme Escoffier, 1, rue Grignan.

ON DEMANDE des ouvrières lingères et brodeuses, maison Caumil, 22, rue des Convalescents.

ON DEMANDE des ouvrières, demi-ouvrières et apprenties, travail assuré, chez Mme David, 28, rue du Musée, 3e.

ON DEMANDE demi-ouvrière et apprentie payée, chez Silvy, plumes, 7, rue Estelle.

OUVRIERS poseurs de tentes, ouvrières mécaniciennes pour la confection des tentes, apprentis demandés, bons salaires, travail assuré. Inutile se présenter si pas capable. Laurens, 30, quai du Canal.

ON DEMANDE une bonne mécanicienne en fourrures et une bonne vendeuse. Se présenter Maison Russe, 28, allées de Meilhan.

PEINTURE. — Sont demandés ouvriers peintre et peintre bon colleur, travail assuré, 0 fr. 70 l'heure. Barbantan, 49, rue Falque.

A demi-ouvrier coiffeur. S'adresser M. Georges, coiffeur, St-Hippolyte-du-Fort (Gard).

ON DEMANDE une bonne ouvrière tailleuse, 40, rue des Trois-Mages.

ON DEMANDE une mécanicienne pour capotes militaires, rue de l'Académie, 14, 3e.

OUVRIERS menuisiers ou ébénistes sont demandés, rue Paradis, 238, Barratte.

CHEZ D'AMANTE rue Thiars, 42, on demande des finisseurs et monteurs pour le mixte pour chaussures fines.

ON DEMANDE une bonne ouvrière tailleuse 4, rue Bleudé, au 2e.

ON DEMANDE ouvrières et demi-ouvr. couturières, 11 a, rue St-Savournin, magasin.

ON DEMANDE ouvrier tailleur pour hommes et dames et une ouvrière jupière. Faggiani, 104, rue Paradis.

ON DEMANDE un bon pompier 38, rue Pavillon, Namur.

ON DEMANDE tourneurs et forgeron-serrurier. Issert, 360, boulevard National.

ON DEMANDE de bonnes corsagières et jupières bien payées, chez Mme Giusti, rue Grignan, 12.

ON DEMANDE de bonnes jupières, corsagières, jaquetières, bien rétribuées. Anaïs Thaon, 52, rue Saint-Ferréol.

ON DEMANDE des demi-ouvrières tailleuses et des apprenties payées de suite, 22, rue Paradis, 2e.

ON DEMANDE des ouvrières et des demi-ouvrières couturières chez Marie Debenedetti, rue Grignan, 62, au 2e.

ON DEMANDE des ouvrières et demi-ouvrières repasseuses, 38, rue Saint-Jacques.

ON DEMANDE UN COUPEUR pour le dehors à Nork Limited Tailor, 19, cours Belsunce.

ON DEMANDE une bonne à tout faire et femme de chambre, 46, r. des Récollettes.

ON DEMANDE un jeune homme pour les courses, présenté par ses parents. Au Nouveau Paris, 58, rue Saint-Ferréol.

ON DEMANDE UNE BONNE OUVRIERE IMPLANTEUSE, bien payée. S'adresser chez Camille Voix, 11, rue Saint-Ferréol.

ON DEMANDE DES OUVRIERES COUTURIERES, 141, rue de Rome, au 1er étage. Très pressé.

ON DEMANDE une bonne demi-ouvrière tailleuse. Se présenter de 8 h. à 10 h., 13, rue Desaix, Saint-Lazare.

ON DEMANDE une commise chaussures, Marie Tricon, 11, rue de l'Académie.

ON DEMANDE ouvrières, demi-ouvrières et apprenties tailleuses, rue Haute-Rotonde, 84, au 2e.

ON DEMANDE des mécaniciennes avec machine pour atelier, rue Saint-Jacques, 67.

ON DEMANDE, 7, rue du Coq, une bonne demi-ouvrière et une apprentie tailleuses et une femme de ménage.

PISTEUR capable demandé 8, rue Suffren, au restaurant.

ON DEMANDE des ouvriers serruriers tentiers. Rigaud et Veyssière, 7, boulevard d'Athènes.

ON DEMANDE bonne ouvrière coiffures enfants, 9, quai du Canal, 3e escal. gauche.

ON DEMANDE ouvrière tailleuse 70, chemin des Chartreux, 2e étage.

ON DEMANDE une demi-pompière chez Canellis, tailleur, Grand'Rue, 65, escalier B.

ON DEMANDE un garçon de 13 à 14 ans et une fillette, 69, rue de la Darse, vins. Se présenter à partir de 9 heures.

BOURSE DU TRAVAIL (Téléphone 9-29). — On demande : des ouvriers maçons pour Arles ; un camionneur-livreur (3 chevaux) pour Septèmes ; cultivateur connaissant tous travaux de campagne, à Miramas ; des meuniers ou hommes connaissant le travail de trituration ; un charretier pour conduire à pied ; des manœuvres pour coupe d'arbres à Lambesc ; ouvrier ou demi-ajusteur et tourneur ; un casseur de gravier à la tâche ; des ouvriers menuisiers et ébénistes ; des ouvriers, des demis et un apprenti graveurs ; un garçon de fer, de 16 à 17 ans ; des ouvriers cordonniers pour le cloué ; un meneur de circulaire ; des charrons, des forgerons et frappeurs ; des demi-chaudronniers sur fer ; des manœuvres pour charpentes en fer ; un tireur de devant (scierie) ; un raboteur sur fer ; un bon maçon (travaux fins) ; des peintres en bâtiment et en voitures ; un sellier-bourrelier ; des ajusteurs, limeurs, carrossiers ; des demi-compositeurs typographes ; un employé quincaillier pour Toulon ; un jeune comptable, belle écriture (références) ; un employé de bureau de 14 à 15 ans (bonne écriture) ; un jeune commis d'épicerie (nourri et logé) ; jeunes garçons de magasin et livreurs ; ouvrier typographe connaissant machine en blanc ; un teneur de pieds pour Marignane ; jeune frappeur devant ; des ouvriers serruriers : jardinier-potager et potager-fleuriste ; employé de bureau, 18 à 20 ans, ayant connaissance parfaite des bijoux ; ouvrier matelassier et tapissier-matelassier ; ouvrier tentier ; demi-ouvrier ou apprenti taillandier-serrurier bien dégrossi ; un apprenti menuisier ; tentier ; jeunes livreurs de vins ; un jeune livreur de lait, de 13 à 14 ans, nourri et logé ; des jeunes gens pour courses ; une demi-ouvrière et apprentie tailleuses ; une ouvrière et une apprentie repasseuses ; une ouvrière pompière ; des ouvrières chemisières pour la commande (travail à emporter) ; une demi-ouvrière et une apprentie papetières ; une ouvrière et une apprentie margeuses ; une apprentie piqueuse de bottines ; une coursière. — S'adresser à la Bourse du Travail, rue de l'Académie. — On est prié d'apporter livrets, certificats ou pièces d'identité.

LEÇONS

APPRENEZ LE COMMERCE, comptabilité, correspondance, calligraphie, anglais, sténo-dactylo, cours d'entraînement examen en juillet, prise médailles, diplômes, etc. Placement gratuit. Cours par correspond. Concours : élèv. offic., banque, pes. jurés, postes et télégraphes, Ponts et Chaussées. Institut Commercial Colbert, fondé en 1900, rue des Feuillants, 6. Ouvert toute l'année. Heures spéciales pour cours réservés jeunes filles.

COUPE ET COUTURE
Ecole Bonniol-Gassier
dirigée par dame dipl.
ex-profes. aux écoles de coupe de Paris
Délivre diplôme fin d'études
Patrons pour tous vêtements
8, rue d'Arcole

PENSIONS DE FAMILLE

CHAMBRE, pension p. étranger, banlieue, arrêt tram, pr. tr. mod. Seguin, 3, boul. Jourdan, Sainte-Marthe.

LOCATIONS

BAR à louer avec logement, quartier ouvrier 60 fr. par mois. Peut faire restaurant, 55, rue des Bons-Enfants.

A LOUER dans campagne habitée maison indépendante d'un 1er étage, 6 pièces, grande terrasse, jardin potager et fruitier, eau du canal, puits abondant, cascade, toutes commodités, le tout bien situé, à 2 minutes terminus tram, à 35 minutes de la ville, très belle vue, 600 fr. par an. Se presser. S'adr. boul. de la Paix, 58, au 2e.

ON DEMANDE chambre et cuisine vides. Ecrire Huguet, 91, rue Longue-des-Capucins.

ON DEMANDE à louer petit cabanon pour l'année environs Saint-Julien. S'adresser ou écrire M. Sinapi, place de la Bourse, 8, décrottage.

FONDS DE COMMERCE

EPICERIE à vendre cause départ, vins, articles bazar, pressé, 12, rue Sylvestre.

SALON de coiffure à vendre, cause départ, très bonne affaire, bonne clientèle, rue Torte, 12.

OCCASIONS

A VENDRE chambre et salle à manger, rue Rouvière, 4, au 1er.

ON ACHETE bijoux or, brillants et pierres fines, 25, rue de la République.

A VENDRE machines à coudre Singer canette centrale pour confection, rue Vincent, 98.

BONNE OCCASION moto, 300 fr., marq. Richard, 2 HP, 1 cyl. ; couveuse artif., marque Masson, 60 fr. 3, r. Cherchell, r.-de-ch.

A VENDRE deux presses à pâtes alimentaires avec moules, 11, rue Pisançon.

MACHINE Singer canette centrale pour la confection, autres pour cordonniers, réparations, avenue d'Arenc, 99.

TRES belle machine à coudre Singer, canette centrale, 5 tiroirs, état neuf à bureau. Autres grosses et petites riches occasion, rue de Village, 35, au magasin.

MACHINES à coudre depuis 25 fr. et autres. Vente, achat et échange, 43, Grand'Rue, au 2e étage.

A VENDRE matériels de bar avec portes de magasin, rue Kruger, 67.

ANIMAUX

1.200 FR. DE RENTES bien assurés avec 100 poules. Méthode sûre doublant la ponte. Renseignements franco contre un timbre. Ponderie de Carqueiranne (Var).

ANE à vendre. S'adresser rue Négrel, 7.

JUMENTS de trait à vendre. S'adresser auberge Paulin Vidal, Saint-Antoine.

PERDUS ET TROUVES

PERDU portefeuille rue d'Isoard cont. 443 fr., lettre et papiers. Rap. contre bonne récompense, Pavesi, 50, trav. Saint-Charles.

PERDU trousseau de clefs de rue Bravet à Conception, rap. c. r. au concierge de la Conception.

PERDU broche or, améthyste entourée perles fines, incrustée abeille diamant. Rapporter contre récompense, Tarrazi, 35, montée de Lodi.

MARIAGES

MARIAGES sérieux et honorables, sans agence, par journal *Le Réveil*, 6 *bis*, rue du Sénéchal, à Toulouse. Discrétion assurée.

MARIAGES toutes situations. Mariez-vous, faites-vous une situation par Office matrimonial l'Universel, 13, rue de la Palud, Marseille.

VEUVE sans enfant ayant un commerce désirerait se marier avec Monsieur 50 ou 60 ans, ayant petit emploi ou petite retraite. Ecr. Mme Rodier, poste restante, Colbert.

AVIS DIVERS

BICYCLETTES hommes et dames, neuves et d'occasion, ventes et achats, échanges, réparations, accessoires, gros et détail. Gabriel Jullien, 6, rue Lafon, Marseille, fournisseur de l'armée.

BICYCLETTE roue libre, 70 fr. Aimé, 38, rue de l'Olivier, 1er. S'adresser de midi à 3 h. ou écrire.

VENDRE : moteur Panhard-Levassor 18-24 HP 4 cyl., magnéto, carburateur, châssis Peugeot, 2 pl. essieux, roues métall., pneus, chambres, boîte vitesse à cardan, roues derrière. Grégoire, boulevard Tellenne, 20.

CHARBON DE BOIS sac 25 kil., 8 fr. ; charbon de pays, sac 25 k., 9 fr., livré de suite, tél. 36.84, rue de la Comète, 5.

ON DEMANDE concierge sans enfant pour villa à Hyères. S'adresser cours du Chapitre, 20, au 3e, le matin.

POUR ETRE FIXE pour toutes affaires, tous procès, etc., consulter Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4 (consultation, 3 fr.)

GRANGER toutes cultures et vignobles demandé pour environs Brignoles, bons appointements et avenir ; conviendrait ménage ; travail assuré pour femme sachant cuisine, références sérieuses exigées. Ecrire Ricard, 12, rue Alfred-de-Musset, Marseille.

ON GARDERAIT enfant dans jardin, soins maternels, 23, rue du Cambodge (quartier Vauban).

ON DEMANDE à garder enfant ou personne âgée au bon air dans famille, soins dévoués. S'adresser, 53, rue Curiol, au 2e.

MENAGE sérieux, bonnes références, garderait villa ou maison pour la durée de la guerre. Ecrire Jourdan, poste rest., Prado.

OUVRIER boulanger non mobil. demande travail ou gérance. S'adr. Lambertin, rue Saint-Michel, 10.

DEUX jeunes poilus belges sans nouvelles des leurs désirent chacun une petite marraine. Van de Perre François, Féron Alphonse, au C. 241 C. 19.

MARIN, aspirant long-cours, en croisière en Orient, désire corresp. avec marraine gent., affect. désintéressée, discrétion d'hon. Ecrire J. Jean, matelot fourrier, Amiraut Salamis (Grèce) par B. N. Marseille.

MICHON Aimé, 157e régiment d'infanterie, 33e compagnie, 9e bataillon, aux armées, demande une marraine.

AJUSTEUR classe 1896, service armé, mobilisé Lyon demande permutant pour Marseille. Ecrire Grandperrin, 5, rue Villeroy, Lyon.

MOBILISE à Paris demande permutant pour Marseille. Blanc, boulevard Gilly, 15, Marseille.

R. A. T. mobilisé à Lyon, demande permutant pour Marseille. S'adresser Literie, 30, rue de la République, Marseille.

AUXILIAIRE Tours dem. permut. cuisinier. Gallois, 24, rue Madeleine.

REPRESENTANT visit. merciers, bazars, etc., voul. s'adjoind. art. fant., t. cour. à la com., est demandé. S'adr. de 3 h. à 7 h., traverse Gazzino, 2, sonnez trois fois.

AYANT bureau centre et grands débouchés sur la place, je cherche représentation produits alimentaires à la commission. Faire propositions case 57 Saint-Ferréol, Marseille.

REPRESENTANT vendrait carte alimentation, rapport 8.000 fr. S'adr. bar Gueyrard, place de la Bourse, cause mobilisation.

SAGE-FEMME, herboriste de 1re classe, Mme Réjaud, r. de Rome, 93, au 1er. Consultat. tous les jours et le dimanche, de 9 heures à cinq heures. Correspondance. Discrétion.

PAPETERIE, CARTES ILLUSTREES, tarif franco. Dupas, fabricant, Saint-Hippolyte-du-Fort (Gard).

POSTE RESTANTE PRIVEE. Faites adresser vos lettres mariages, marraines. Bien indiquer nom et adresse. English french Office Matrimonial, L'Universel, 13, rue de la Palud, Marseille.

BOIS, affaire importante, grande scierie. Fournis. l'armée, demande associé ou command. Serre, rue Vernon, Arles.

Nos prochaines annonces paraîtront MERCREDI 16 MAI.